

ODOXA

L'Opinion tranchée

Baromètre santé 360

La prise en charge du vieillissement en France

LEVÉE D'EMBARGO LUNDI 18 NOVEMBRE 2019 À 10H

Sondage réalisé pour

nehs



SciencesPo
CHAIRE SANTÉ

LE FIGARO
santé

franceinfo:

Méthodologie



Recueil

Echantillon de Français interrogés par Internet les 2 et 3 octobre 2019.

Echantillon d'aidants familiaux interrogés par Internet du 2 au 17 octobre 2019

Echantillon de professionnels de santé interrogés par Internet du 18 septembre au 15 octobre 2019.

Echantillon d'Européens interrogés par Internet du 23 au 30 septembre 2019.

Echantillon

Echantillon de 1 002 Français représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.



Echantillon de 477 aidants familiaux issus d'échantillons représentatifs de la population française âgée de 18 ans et plus

Echantillon de 1 407 professionnels de santé (composé de 395 médecins, 537 infirmier(e)s, 245 aides-soignant(e)s, 171 cadres de santé/personnels administratifs et 59 autres professionnels en santé).

Echantillon global de 3 008 européens composé de : 1 002 Français, 499 Anglais, 500 Espagnols, 505 Allemands et 502 Italiens, représentatif de la population âgée de 18 ans et plus de chacun de ces pays

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas (appliqués aux variables sexe, âge, CSP, régions pour le Royaume-Uni, l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne) et en affectant un poids par pays en fonction de son poids démographique

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

	Si le pourcentage observé est de ...					
Taille de l'Echantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1 000 personnes, si le pourcentage observé est de 20%, la marge d'erreur est égale à 2,5%. Le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

Les enseignements clés du baromètre

La prise en charge du grand âge et de la dépendance constitue une angoisse majeure partout en Europe et est perçue comme étant très mal prise en compte par les Etats

I - La prise en charge du grand âge et de la dépendance : un sujet majeur en France et en Europe

1.1 - Une priorité pour toutes les sociétés, en France comme partout en Europe

1.2 – Un sujet majeur de préoccupation pour les individus, mal pris en compte par les Etats

1.3 - Explication ? Les problèmes de santé sont la première des craintes liées au vieillissement, les Français se sentent mal informés sur le sujet et les EHPAD pâtiennent d'une mauvaise image...

II – Que faire en matière de prise en charge du grand âge et de la dépendance ? Solutions souhaitées, perceptions des moyens alloués, jugement sur les politiques publiques, avenir du financement et place des nouvelles technologies

2.1 - En cas de perte d'autonomie, les Français veulent rester à leur domicile, sous-estimant le coût des EHPAD et ayant peu de connaissance sur les dispositifs d'aides existants

2.2 – L'avenir de la dépendance : le financement est méconnu et jugé insuffisant. A l'inverse, les nouvelles technologies sont perçues comme pouvant jouer un rôle très positif.

III – Place et perception des acteurs : les aidants, les soignants en général et le médecin généraliste (MG) en particulier

3.1 – Les « aidants » sont un acteur à la fois majeur et méconnu de la dépendance : ils représentent plus de 7,5 millions de Français, mais les médecins sous-estiment largement leur importance/leur nombre.

3.2 - La place des soignants en général et du « MG » en particulier aujourd'hui en font encore les héros de notre système. Souhaitant toujours que le MG reste au cœur du système, les Français sont toutefois favorables à toutes les pratiques avancées permettant aux infirmiers, pharmaciens, etc. de pouvoir suppléer les médecins dans leurs tâches.

Synthèse détaillée (1/6)

I - La prise en charge du grand âge et de la dépendance : un sujet majeur en France et en Europe

1.1 - Une priorité pour toutes les sociétés, en France comme partout en Europe

59% des Français se sentent concernés à titre personnel par la prise en charge du grand âge et de la dépendance. Cette problématique est loin d'être exclusivement hexagonale ; nos voisins européens sont encore plus nombreux que les Français à se sentir concernés par le sujet : 75% des Européens et 84% des Italiens sont préoccupés par le sujet. Les professionnels de santé (PS) commencent d'ailleurs à mieux prendre la mesure de l'importance du sujet dans l'opinion. Certes ils ont encore tendance, surtout les médecins (10 pts de sous-estimation), à sous-estimer la part de Français personnellement concernés par la prise en charge du grand âge et de la dépendance. Mais ils sont bien plus lucides qu'il y a deux ans sur la question (+11 pts pour les médecins).

C'est que l'accompagnement du grand âge est une préoccupation plus qu'importante pour 9 Français sur 10... elle est même prioritaire pour 1 Français sur 2. Cette fois, les professionnels de santé – dont les médecins – sont totalement en phase avec leurs patients. Pour eux aussi cette question est importante et même prioritaire.

1.2 – Un sujet majeur de préoccupation pour les individus, mal pris en compte par les Etats

Le problème est que cette « priorité » n'est pas bien traitée : 68% des Français et 60% des aidants sont insatisfaits de la prise en charge de cette question en France. Une fois encore, la situation de la France n'est pas exceptionnelle : partout en Europe l'insatisfaction est généralisée concernant la prise en charge de cette question (67% en moyenne européenne et même 76% en Espagne). Or cette défaillance perçue quant à la prise en charge est une angoisse personnelle pour les Français (68%), et plus encore pour les aidants (82%), qui se disent inquiets quant à leurs capacités actuelles ou futures à accéder à l'ensemble des services/aides dont ils pourraient avoir besoin à l'avenir.

Synthèse détaillée (2/6)

D'ailleurs, plus globalement, les Français (54%), et plus encore les aidants (64%), sont inquiets quant à la façon dont ils géreront leur propre vieillissement. Cette inquiétude quant à la façon de gérer son propre vieillissement est d'ailleurs partagée par une large majorité de personnes dans pratiquement tous les pays européens (hormis les Britanniques) : 57% des Européens se disent inquiets. Cette inquiétude des Français pour gérer leur propre vieillissement est, désormais, parfaitement bien ressentie/comprise par les professionnels de santé : les médecins notamment ne sous-estiment plus (comme il y a deux ans) la part de Français se sentant concernés par cette crainte.

1.3 - Explication ? Les problèmes de santé sont la première des craintes liées au vieillissement, les Français se sentent mal informés sur le sujet et les EHPAD pâtissent d'une mauvaise image

Les problèmes de santé constituent la principale inquiétude des Français concernant leur propre vieillesse, loin devant les problèmes de revenus ou de sécurité, pourtant souvent bien plus médiatisés.

Partout en Europe on retrouve cette même hiérarchie des inquiétudes concernant sa propre vieillesse : la santé écrase toutes les autres inquiétudes.

Contrairement aux EHPAD toujours majoritairement mal perçus (68% de mauvaise image), les personnels de santé/soignants s'occupant de personnes âgées jouissent d'une très bonne image que ce soit en établissements (60%) ou, plus encore, lorsqu'ils interviennent à domicile (79%). Cette forte dichotomie entre perception du personnel et perception de l'établissement est très française : dans la plupart des autres pays européens, l'image des établissements est un peu moins mauvaise que chez nous (+6 pts) et, inversement celle des personnels y travaillant est nettement moins bonne (-11 pts).

Si l'inquiétude sur les conséquences est si forte c'est sans doute que le niveau d'information ressenti sur les risques liés au vieillissement est, lui, bien faible : moins d'un Français sur deux se sent bien informé que ce soit sur les MCO, les troubles divers ou encore les mesures de prévention de ces risques.

Synthèse détaillée (3/6)

II – Que faire en matière de prise en charge du grand âge et de la dépendance ?

Solutions souhaitées, perceptions des moyens alloués, jugement sur les politiques publiques, avenir du financement et place des nouvelles technologies (NT)

2.1 - En cas de perte d'autonomie, les Français veulent rester à leur domicile, sous-estimant le coût des EHPAD et ayant peu de connaissance sur les dispositifs d'aides existants... de toute façon, ils les supposent insuffisants et estiment que l'action des pouvoirs publics est inadaptée dans ce domaine

Plus que jamais, la solution privilégiée par les Français en cas de perte de capacités physiques consisterait à adapter son domicile pour y rester. Cette attente se retrouve dans tous les grands pays européens. En revanche, cette demande de rester à domicile ne serait plus majoritaire en cas de troubles cognitifs : dans ce cas, plutôt que de rester à domicile (29%), les Français préféreraient intégrer un établissement spécialisé. Les aidants, eux, sont plus partagés à ce sujet (39% vs 39%).

Au même titre que le confort de son domicile, et la mauvaise image des EHPAD, le prix de ceux-ci constitue sans doute un important facteur explicatif incitant les Français et les Européens à préférer rester chez eux. Ainsi, la somme moyenne mensuelle que les Français seraient prêts à consentir pour aller en EHPAD est 3 fois inférieure (648 €) au tarif médian actuel (plus de 1900 €).

D'ailleurs les Français ont rarement prévu les moyens à débloquer pour faire face à ces difficultés : seulement 29% ont prévu une épargne spécifique et 10% ont souscrit une assurance dépendance. Même les aidants, plus concernés, ne sont guère plus prévoyants (36% et 22%).

Pour ne rien arranger, 7 Français sur 10 – et, pire encore plus d'1 aidant sur 2 – n'a pas connaissance des dispositifs existants concernant la prise en charge de la perte d'autonomie .

Synthèse détaillée (4/6)

De toute façon, les Français (74% à 76%) et les aidants (65% à 69%) sont persuadés que les moyens accordés à l'aide au maintien à domicile et aux établissements d'hébergement pour personnes âgées sont insuffisants.

Plus sévères encore, près de 9 Français sur 10 jugent les politiques publiques inadaptées aux défis du grand âge et de la perte d'autonomie.

Dans le détail, les Français jugent ces dispositifs complexes (75%), inefficaces (67%) et difficilement accessibles (76%) ... malheureusement, les aidants, directement concernés par ces dispositifs, ne les démentent pas !

Les soignants en revanche sont encore une fois préservés de ces sévères jugements. Ainsi, les services de santé à domicile tels que les SIAD et les SAD sont connus par une majorité de nos concitoyens, même s'ils n'ont pas une idée bien précise de ce dont il s'agit. Le médecin, inspire dans ce domaine aussi, une totale confiance : ainsi s'ils étaient confrontés à une situation de perte d'autonomie, le médecin serait le 1^{er} interlocuteur vers qui les Français se tourneraient.

2.2 – L'avenir de la dépendance : financement, place des NT

Pour une majorité de Français, le financement des actions en faveur du grand âge et de la perte d'autonomie doit relever de la solidarité nationale.

D'ailleurs, les trois-quarts des Français approuvent la création d'un « 5^{ème} risque » dédié au financement public de la prise en charge de la perte d'autonomie et du grand âge. Mais plus de 8 Français sur 10 se disent inquiets des difficultés budgétaires de nombreux départements liées au financement de l'APA et pensent qu'elles vont accentuer la fracture territoriale.

Nos concitoyens sont en revanche bien désarmés sur la meilleure façon de faire face à ces enjeux de financement ... ils ne semblent vouloir d'aucune des solutions envisageables dès lors qu'elles auraient un coût direct ou indirect pour eux-mêmes.

Synthèse détaillée (5/6)

Les « NT », une baguette magique pour solutionner ce problème ? Pour 6 Français sur 10 les nouvelles technologies sont un moyen d'améliorer la santé des personnes âgées et leur accès au soin. Pour les deux-tiers des Français et les trois-quarts des médecins la santé connectée en particulier est une formidable opportunité pour l'aide au maintien à domicile des personnes âgées. Français (79%), aidants (85%) et professionnels de santé (83%) sont tous favorables à ce que soit prévu un financement spécifique des nouvelles technologies visant à aider au maintien à domicile des personnes âgées ou dépendantes.

III – Place et perception des acteurs : les aidants, les soignants en général et le MG en particulier

3.1 – Les « aidants » sont un acteur à la fois majeur et méconnu de la dépendance

Un chiffre illustre la prégnance de cette question de la dépendance : 15% des Français, soit 7,8 millions de personnes, déclarent être un aidant d'une personne proche... et autant ont un proche qui est lui-même un aidant.

Les professionnels de santé sous-estiment toujours largement le nombre d'aidants familiaux en France aujourd'hui. Les médecins notamment sont 3 à 4 fois en-dessous de la réalité (moins de 2 millions contre 7,8 en réalité). Les infirmières et aides-soignantes sont nettement plus proches de la vérité.

Les aidants s'occupent le plus souvent d'un de leurs parents... mais une fois sur cinq c'est de leur conjoint qu'ils prennent soin. 83% des aidants ne bénéficient d'aucun dédommagement ni rémunération au titre de leur activité d'aidant

Les nouvelles technologies peuvent les aider dans leur tâche. Deux en particulier sont jugées extrêmement utiles par les aidants pour accompagner les personnes âgées dépendantes : les alertes automatiques en cas de problème de santé et la télésurveillance médicale. Confirmant la perception des Français sur la trop faible aide de l'Etat, 7 aidants sur 10 s'estiment mal aidés par les pouvoirs publics.

Synthèse détaillée (6/6)

3.2 - La place des soignants en général et du « MG » en particulier aujourd'hui. Souhaits concernant leurs rôles respectifs à l'avenir

Les auxiliaires de vie et les aides-soignant(e)s, sont deux professions qui jouissent d'une très bonne image globale. Notre crible d'image détaillée le confirme et/mais souligne combien les Français pensent que ces personnes se sacrifient sans avoir la reconnaissance ou le salaire qu'elles méritent.


Le « MG » aussi est un acteur indétrônable. Alors qu'il est déjà au cœur de notre système, les Français sont une large majorité (58%) à penser que la place du médecin généraliste libéral n'est pas encore assez importante. Nous sommes même, de loin, les plus demandeurs en Europe d'une place accrue du MG dans le système.

Le fait que le « médecin traitant » soit au cœur de notre système de santé est en effet perçu comme une force par les trois-quarts de nos concitoyens... que ce soit pour les patients (âgés ou non) et l'ensemble de notre système.

Leur confiance dans le MG n'empêche pas les Français d'approuver largement les « pratiques avancées » : 79% y sont favorables. D'ailleurs, les Français sont « POUR » l'accentuation de la pratique avancée des infirmier(e)s, des pharmaciens et des autres professions paramédicales.

Ainsi, 77% des Français (et 82% des « aidants ») sont d'accord pour qu'un(e) infirmier(e) administre un acte médical jusqu'alors obligatoirement réalisé par un médecin. Plus spécifiquement, concernant la dépendance, 83% de nos concitoyens pensent que développer les pratiques avancées sera utile pour aider au soin et au maintien à domicile des personnes âgées et dépendantes.

Gaël Sliman, président d'Odoxa



*I - La prise en charge du grand âge et
de la dépendance : un sujet majeur en
France et en Europe*

59% des Français et 79% des aidants se sentent concernés à titre personnel par la prise en charge du grand âge et de la dépendance



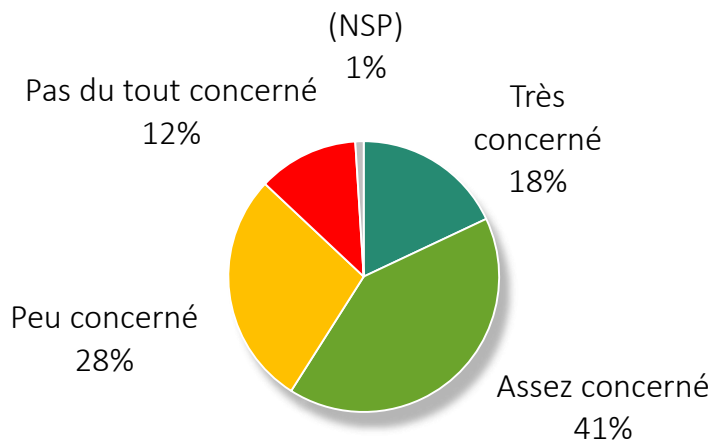
La prise en charge du grand âge et de la dépendance constituent-ils des sujets sur lesquels vous vous êtes à titre personnel très, assez, peu, ou pas du tout concerné ?

Français

ST Pas concerné :
40%

ST Concerné :
59%

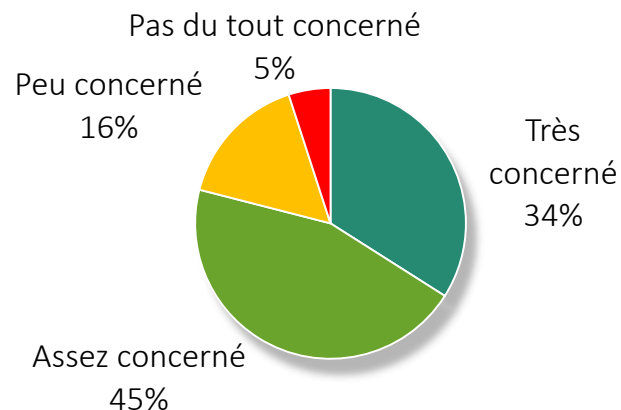
→ Juillet 2017* 57%



Aidants

ST Pas concerné :
21%

ST Concerné :
79%

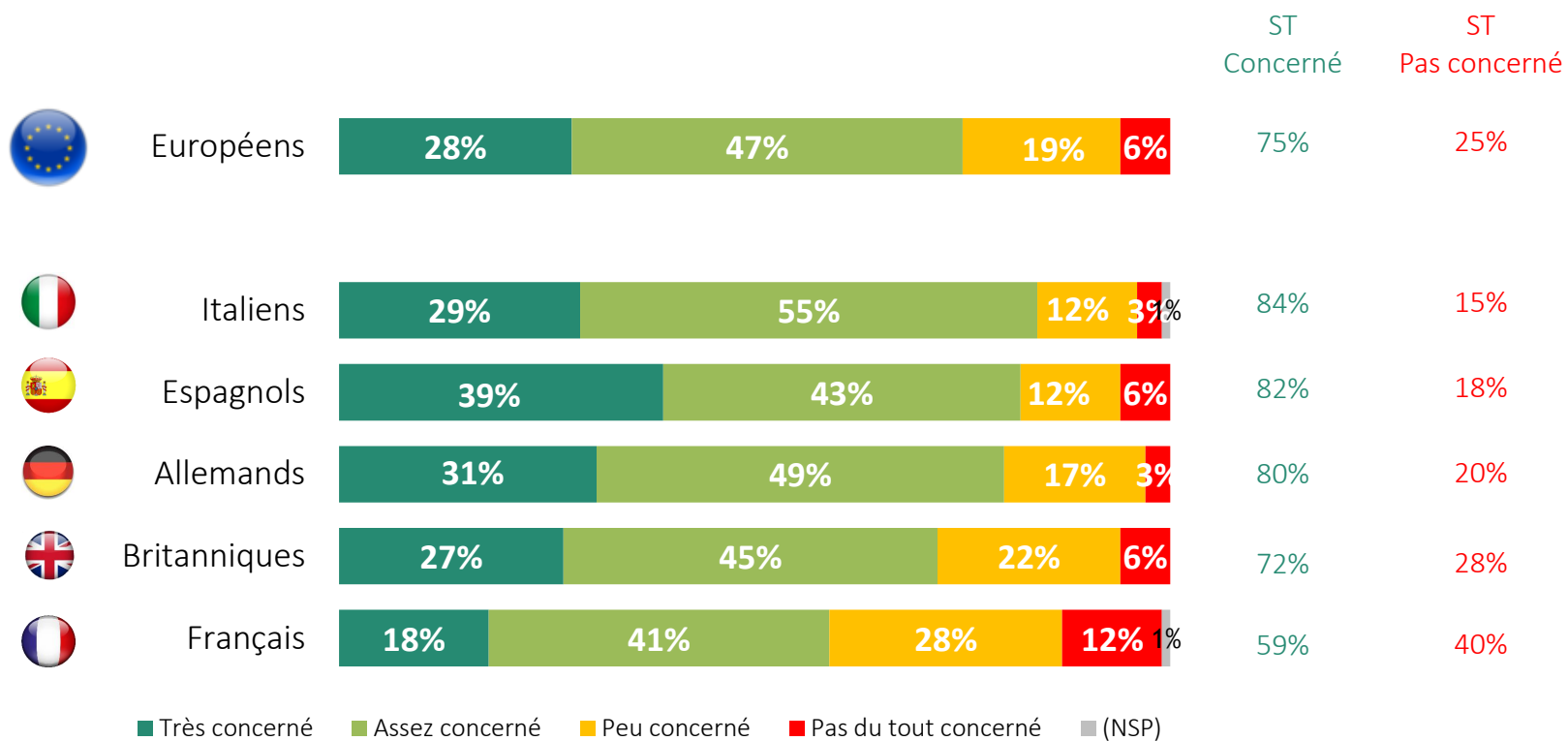


*Baromètre santé 360 Odoxa, juillet 2017

Cette problématique est loin d'être exclusivement hexagonale ; nos voisins européens sont encore plus nombreux que les Français à se sentir concernés par le sujet : 75% des Européens et 84% des Italiens sont préoccupés par le sujet : 75% des Européens et 84% des Italiens sont préoccupés par le sujet



La prise en charge du grand âge et de la dépendance constituent-ils des sujets sur lesquels vous vous êtes à titre personnel très, assez, peu, ou pas du tout concerné ?

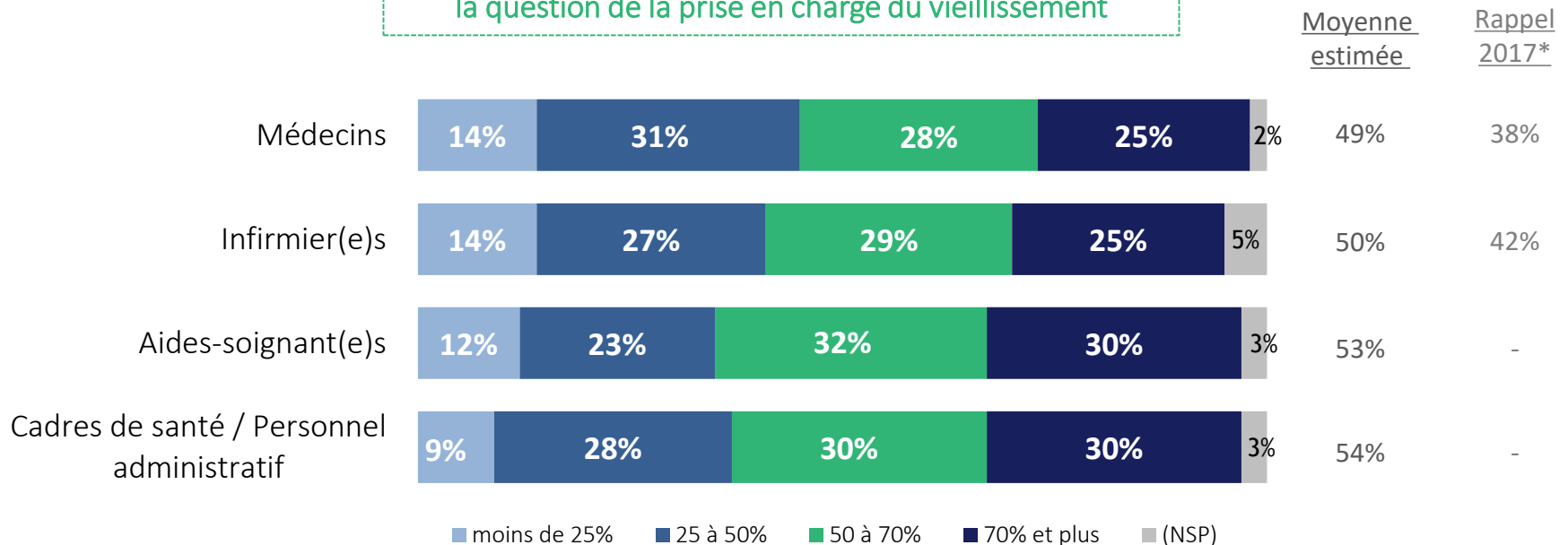


Les professionnels de santé, surtout les médecins (10 pts de sous-estimation) ont toujours tendance à sous-estimer la part de Français personnellement concernés par la prise en charge du grand âge et de la dépendance. Mais ils sont bien plus lucides qu'il y a deux ans sur la question (+11 pts pour les médecins).



Aux professionnels de santé : Quelle est selon vous la proportion de Français se déclarant personnellement concernés par la question de la prise en charge du vieillissement ? Réponse numérique en %

→ 59% des Français sont personnellement concernés par la question de la prise en charge du vieillissement

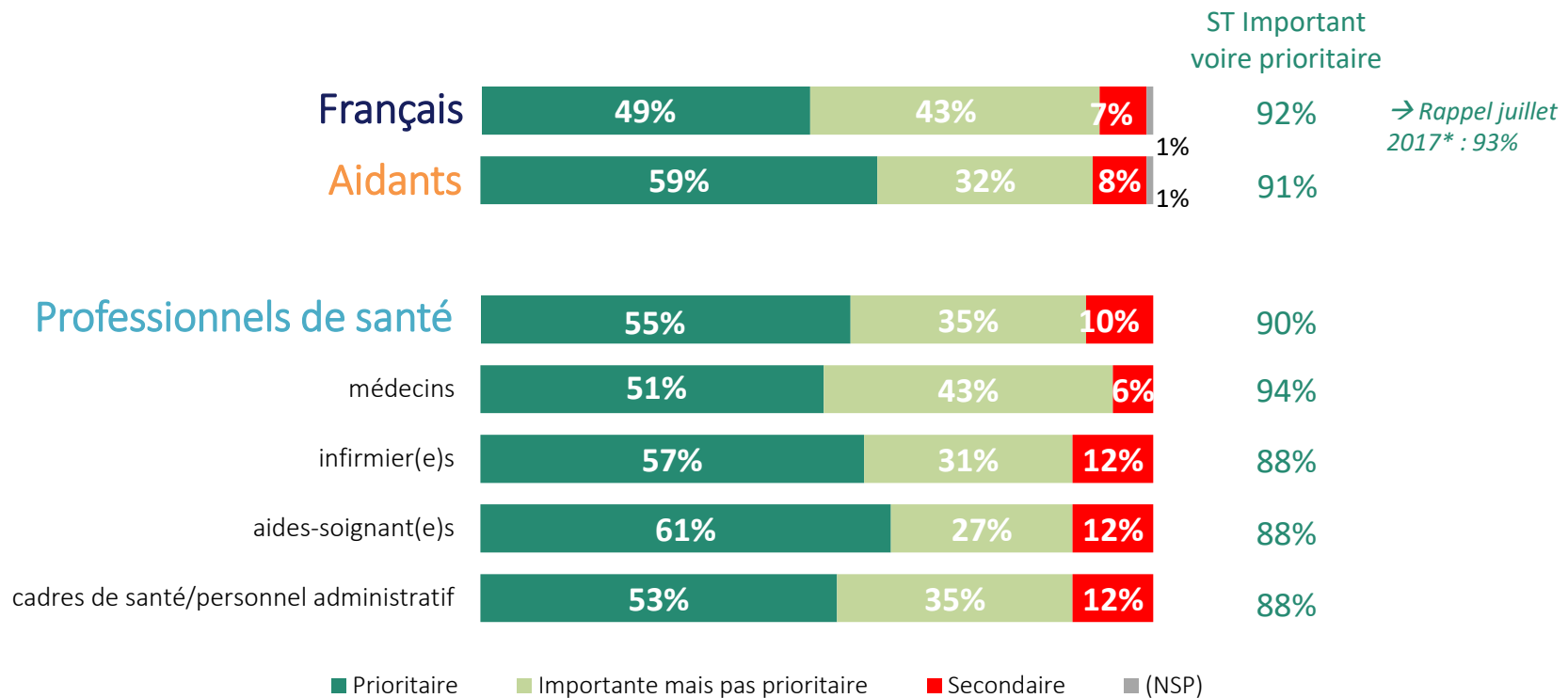


*Baromètre santé 360 Odoxa, juillet 2017

L'accompagnement du grand âge : est une préoccupation plus qu'importante pour 9 Français sur 10... elle est-même prioritaire pour 1 Français sur 2. Cette fois, les professionnels de santé – dont les médecins – sont totalement en phase avec leurs patients. Pour eux aussi cette question est importante et même prioritaire.



Aujourd'hui en France, diriez-vous que la question de la santé et de l'accompagnement du grand âge pouvant aboutir à de la perte d'autonomie est une préoccupation...



*Baromètre santé 360 Odoxa, juillet 2017

Le problème est que cette « priorité » n'est pas bien traitée : 68% des Français et 60% des aidants sont insatisfaits de la prise en charge de cette question en France



Et estimez-vous que la prise en charge de cette question de la santé et de l'accompagnement du grand âge et de la perte d'autonomie en France aujourd'hui est ...

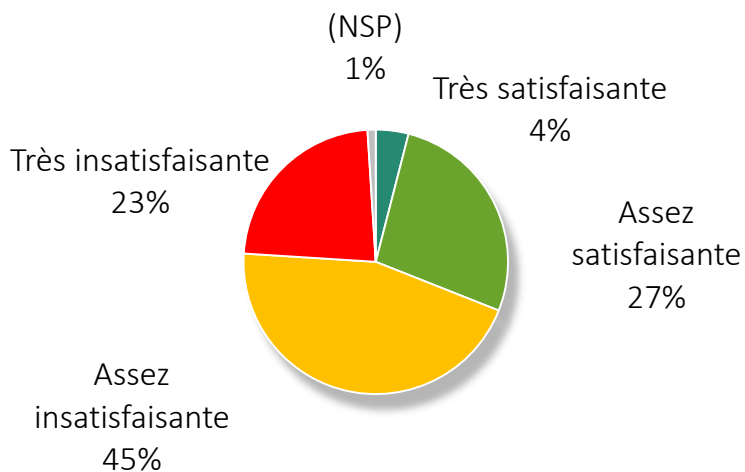
Français

ST Insatisfaisante :
68%

Rappel juillet 2017* : 68%

ST Satisfaisante :
31%

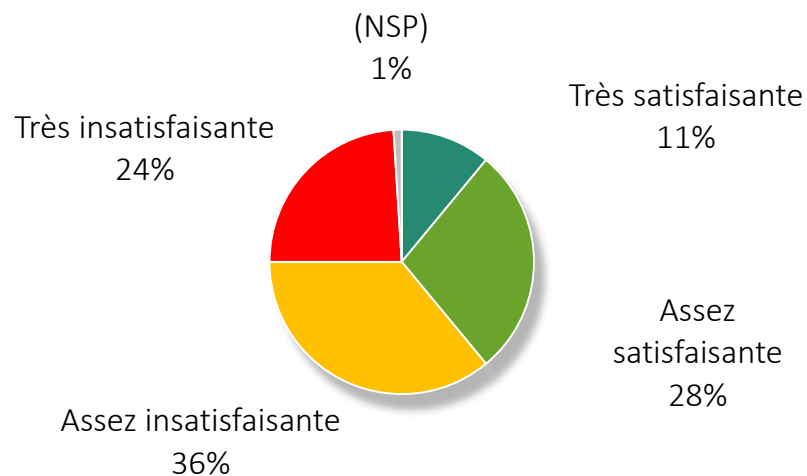
Rappel juillet 2017* : 32%



Aidants

ST Insatisfaisante :
60%

ST Satisfaisante :
39%

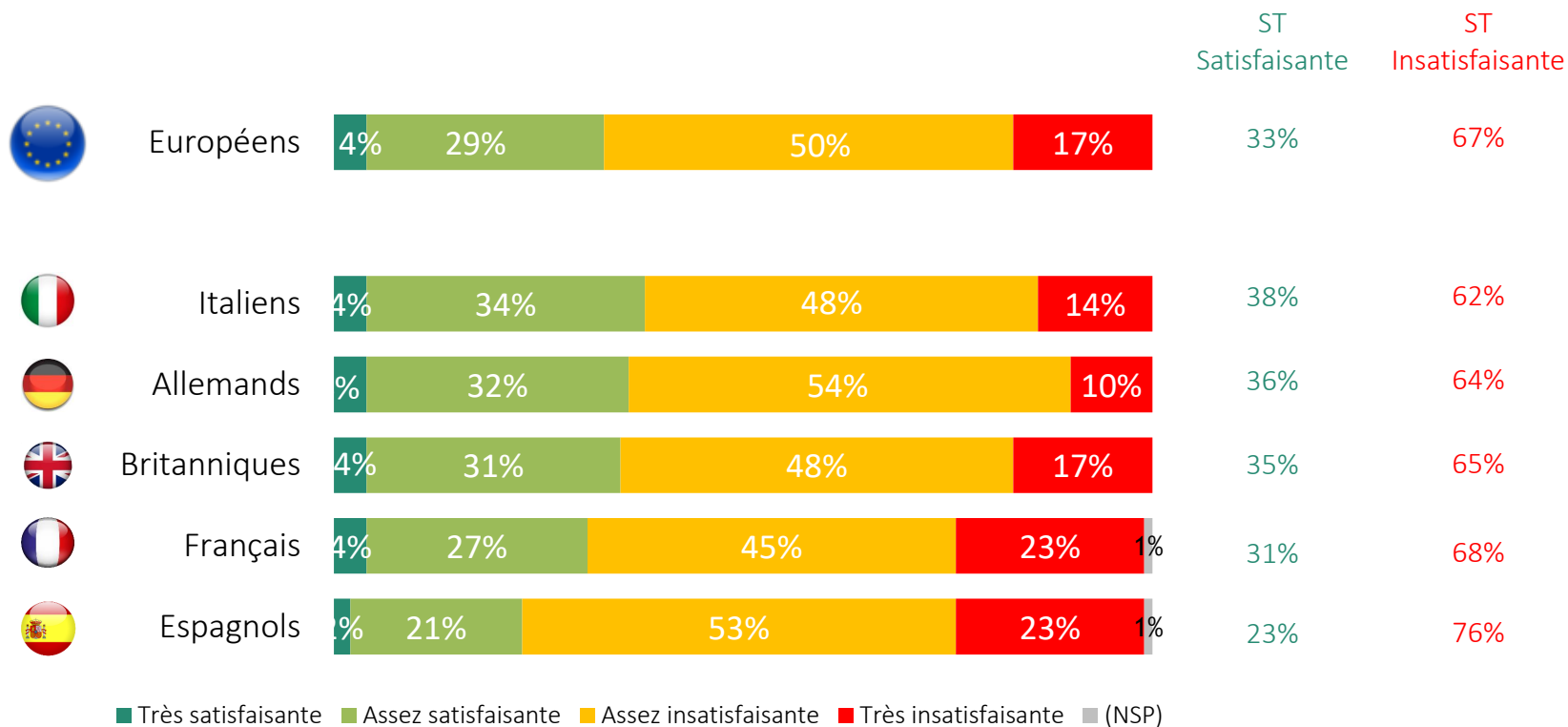


*Baromètre santé 360 Odoxa, juillet 2017

Une fois encore, la situation de la France n'est pas exceptionnelle : partout en Europe l'insatisfaction est généralisée concernant la prise en charge de cette question (67% en moyenne européenne et même 76% en Espagne)



Et estimez-vous que la prise en charge de cette question de la santé et de l'accompagnement du grand âge et de la perte d'autonomie aujourd'hui dans votre pays est ...

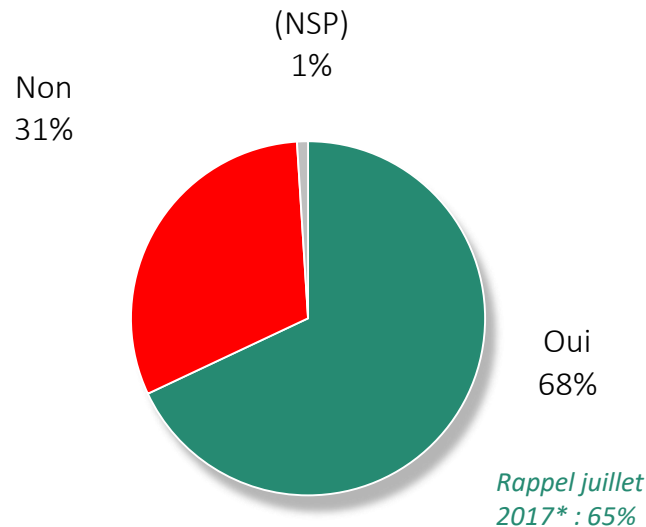


Or cette défaillance perçue quant à la prise en charge est une angoisse personnelle pour les Français (68%), et plus encore les aidants (82%), qui se disent inquiets quant à leurs capacités actuelles ou futures à accéder à l'ensemble des services/aides dont ils pourraient avoir besoin à l'avenir

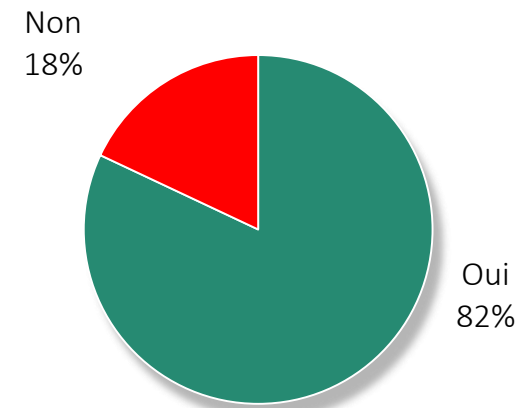


Etes-vous personnellement inquiet quant à votre capacité actuelle ou future à accéder à l'ensemble des services/aides dont vous pourriez avoir besoin ?

Français



Aidants



*Baromètre santé 360 Odoxa, juillet 2017

D'ailleurs, plus globalement, les Français (54%), et plus encore les aidants (64%), sont inquiets quant à la façon dont ils géreront leur propre vieillissement



Vous-même, êtes-vous inquiet concernant la façon dont vous gérez votre propre vieillissement ?

Français

Aidants

ST Pas inquiet : 45%

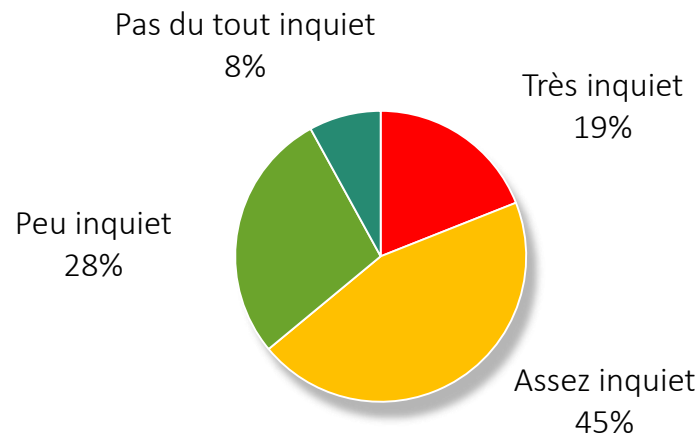
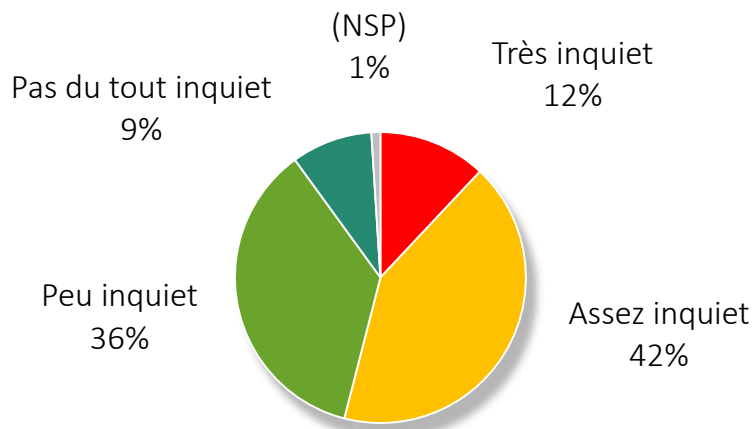
ST Inquiet : 54%

ST Pas inquiet : 36%

ST Inquiet : 64%

Rappel juillet 2017* : 48%

Rappel juillet 2017* : 52%

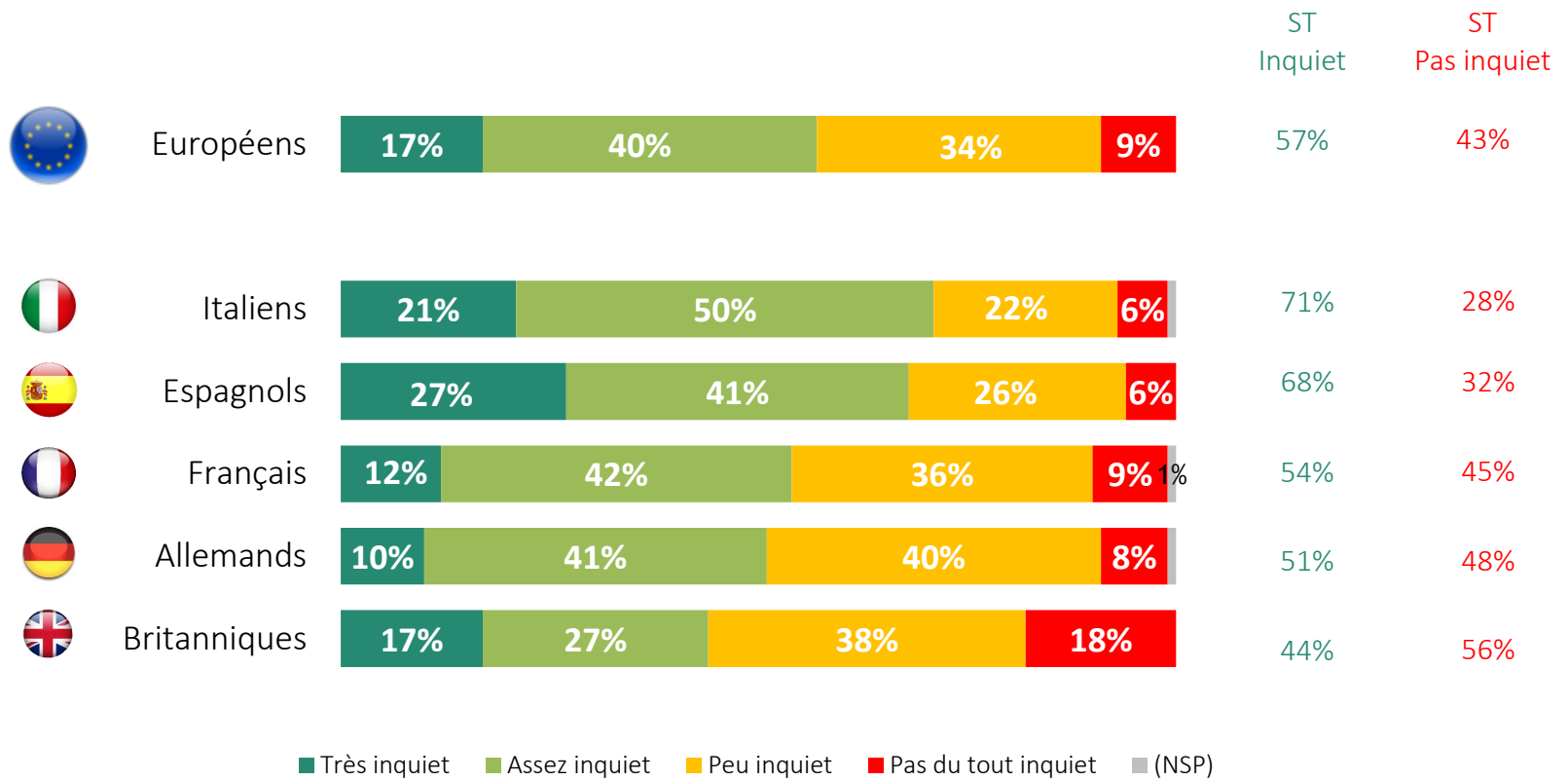


*Baromètre santé 360 Odoxa, juillet 2017

Cette inquiétude quant à la façon de gérer son propre vieillissement est d'ailleurs partagée par presque tous les européens (hormis les britanniques) : 57% se disent inquiets



Vous-même, êtes-vous inquiet concernant la façon dont vous gérez votre propre vieillissement ?

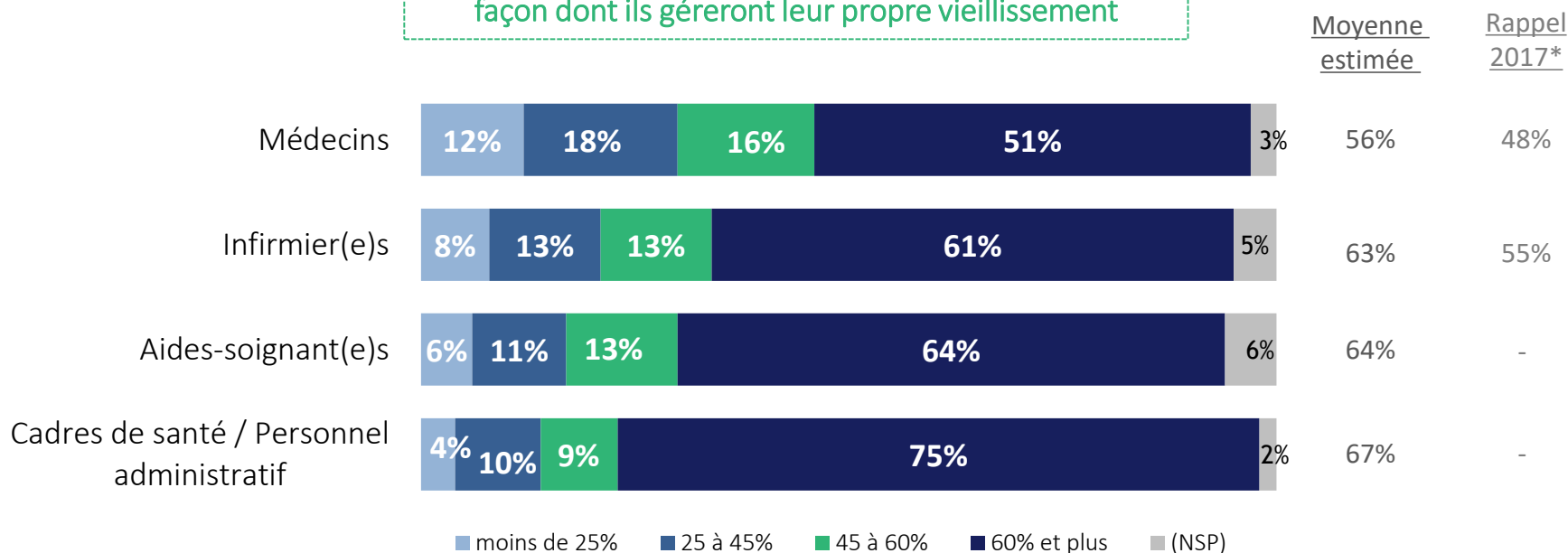


Cette inquiétude des Français pour gérer leur propre vieillissement est, désormais, parfaitement bien ressentie/comprise par les professionnels de santé : les médecins notamment ne sous-estiment plus (comme il y a deux ans) la part de Français se sentant concernés par cette crainte



Aux professionnels de santé : Selon vous, quelle est la proportion de Français qui se déclarent inquiets concernant la façon dont ils géreront leur propre vieillissement ? *Réponse numérique en %*

→ 54% des Français se déclarent inquiets concernant la façon dont ils géreront leur propre vieillissement

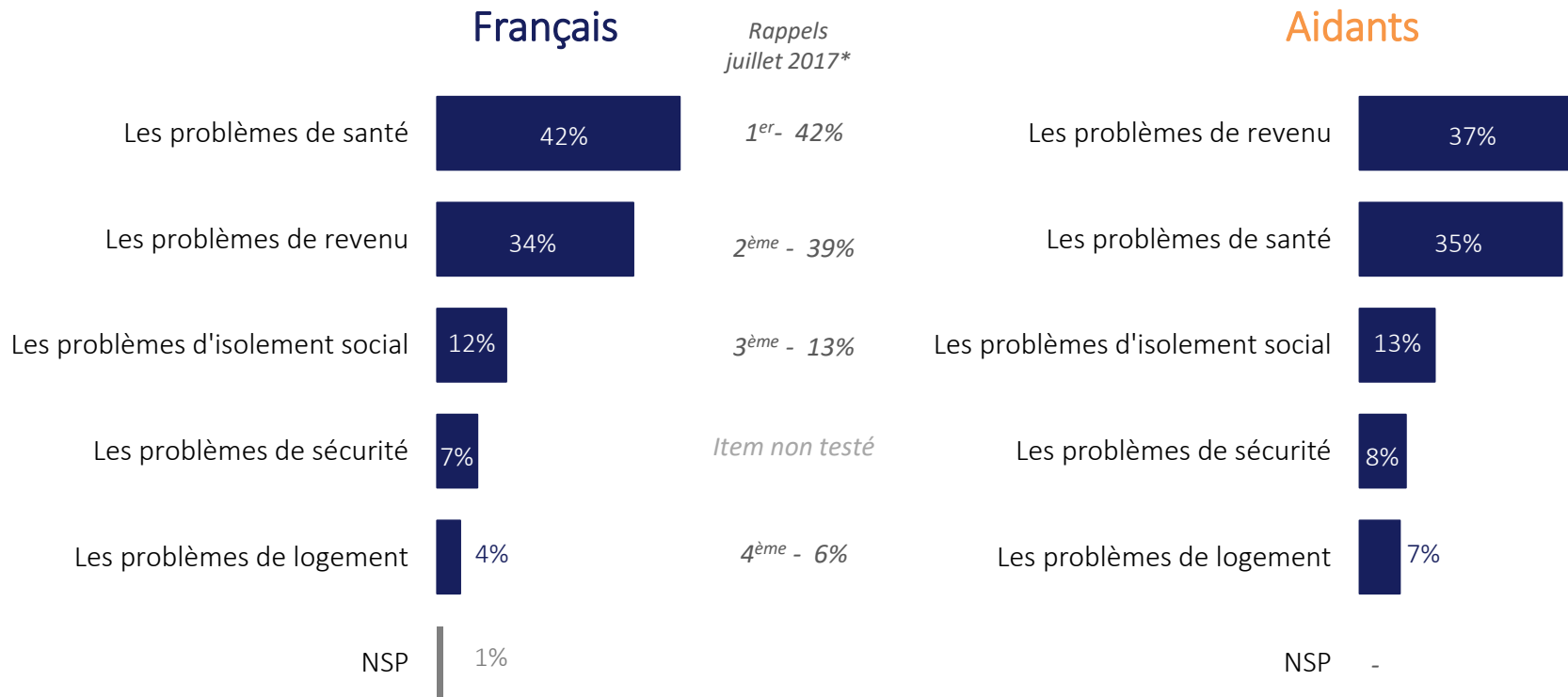


*Baromètre santé 360 Odoxa, juillet 2017

Il faut dire que les problèmes de santé constituent la principale inquiétude des Français concernant leur propre vieillesse, loin devant les problèmes de revenus ou de sécurité, pourtant souvent bien plus médiatisés



Concernant votre propre vieillesse, qu'est-ce qui vous inquiète le plus ?



*Baromètre santé 360 Odoxa, juillet 2017

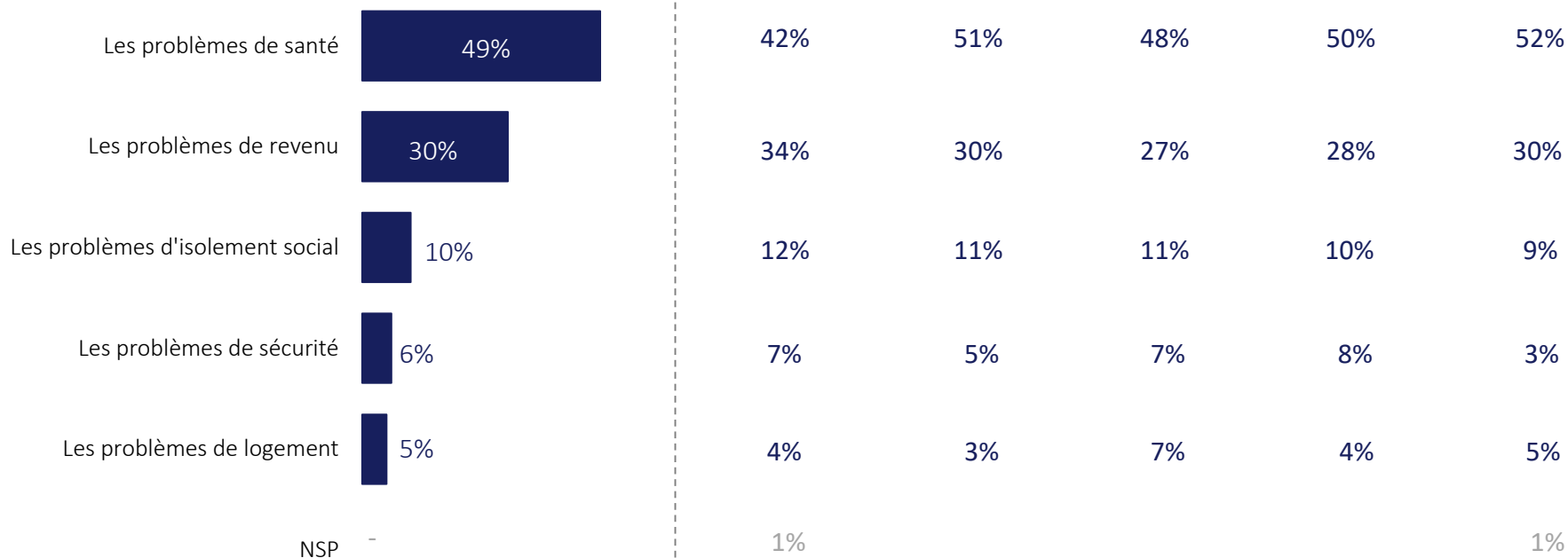
Partout en Europe on retrouve cette même hiérarchie des inquiétudes concernant sa propre vieillesse : la santé écrase toutes les autres inquiétudes



Concernant votre propre vieillesse, qu'est-ce qui vous inquiète le plus ?



Européens



Contrairement aux EHPAD toujours majoritairement mal perçus (68% de mauvaise image), les personnels de santé/soignants s'occupant de personnes âgées jouissent d'une très bonne image que ce soit en établissements (60%) ou, plus encore, lorsqu'ils interviennent à domicile (79%)

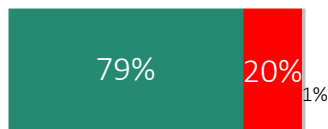


Vous personnellement, avez-vous plutôt une bonne image ou plutôt une mauvaise image :

Français

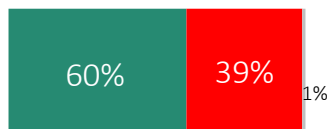
Rappels
juillet 2017*

Des personnels soignants intervenant au domicile des personnes âgées dépendantes



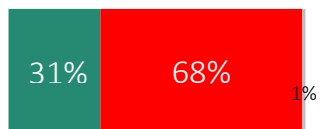
Non testé

Des personnels de santé qui s'occupent des personnes âgées dans ces établissements



60% / 40%

Des établissements d'hébergements pour les personnes âgées dépendantes ou EHPAD

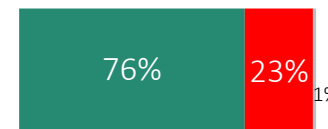


44% / 56%

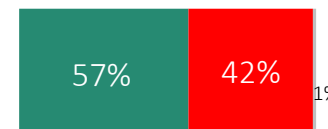
■ Bonne image ■ Mauvaise image ■ (NSP)

Aidants

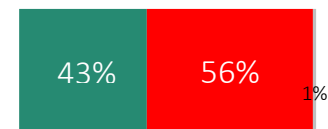
Des personnels soignants intervenant au domicile des personnes âgées dépendantes



Des personnels de santé qui s'occupent des personnes âgées dans ces établissements



Des établissements d'hébergements pour les personnes âgées dépendantes ou EHPAD



■ Bonne image ■ Mauvaise image ■ (NSP)

*Baromètre santé 360 Odoxa, juillet 2017

Cette forte dichotomie entre perception du personnel et perception de l'établissement est très française : dans la plupart des autres pays européens, l'image des établissements est un peu moins mauvaise que chez nous (+6 pts) et, inversement celle des personnels y travaillant est nettement moins bonne (-11 pts)



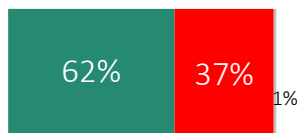
Vous personnellement, avez-vous plutôt une bonne image ou plutôt une mauvaise image :



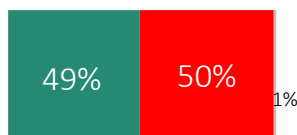
Européens



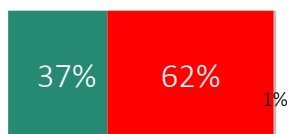
Des personnels soignants intervenant au domicile des personnes âgées dépendantes



Des personnels de santé qui s'occupent des personnes âgées dans ces établissements



Des établissements d'hébergements pour les personnes âgées dépendantes ou EHPAD



■ Bonne image ■ Mauvaise image ■ (NSP)

79%

53%

55%

72%

53%

60%

47%

44%

53%

44%

31%

40%

39%

46%

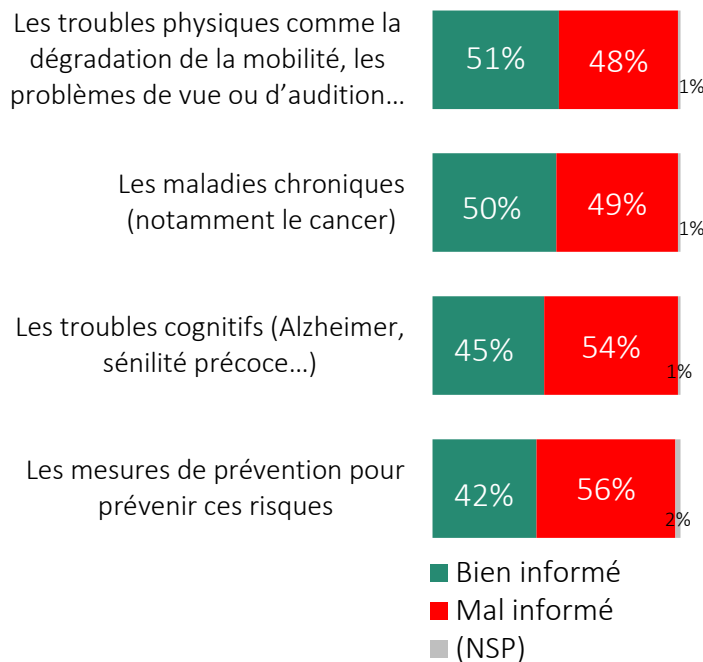
33%

Si l'inquiétude sur les conséquences est si forte c'est sans doute que le niveau d'information ressenti sur les risques liés au vieillissement est, lui, bien faible

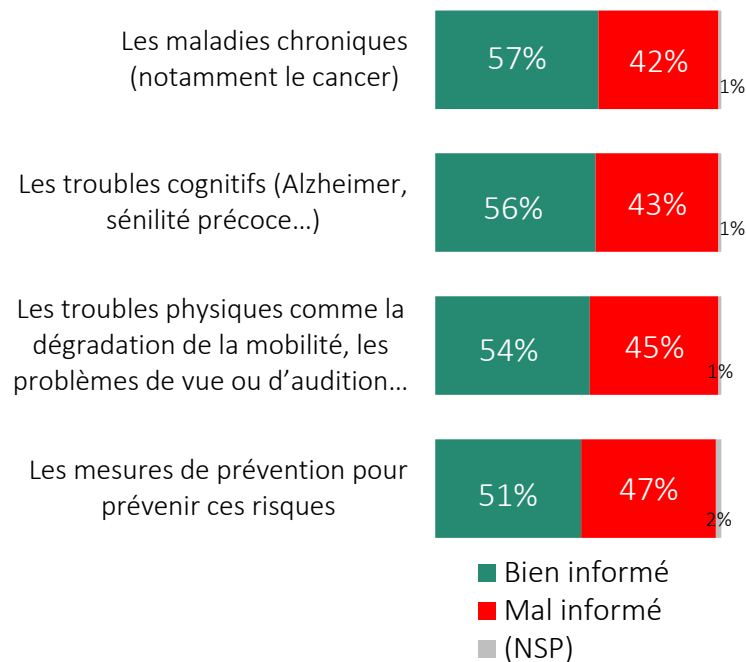


S'agissant plus spécifiquement de votre santé, pensez-vous être bien informé ou mal informé sur les risques suivants liés au vieillissement :

Français



Aidants



II – Que faire en matière de prise en charge du grand âge et de la dépendance ? Solutions souhaitées, perceptions des moyens alloués, jugement sur les politiques publiques, avenir du financement et place des NT

Plus que jamais, la solution privilégiée par les Français en cas de perte de capacités physiques consisterait à adapter son domicile pour y rester



Dans le cas où vos capacités physiques se dégraderaient avec l'âge, pensez-vous qu'il vous faudrait :

Français

Rappels
juillet
2017*

Adapter votre domicile pour y rester en bonne santé et en sécurité

56%

51%

Pouvoir alterner entre présence à domicile et aller de temps en temps en établissement

30%

34%

Intégrer un établissement spécialisé

13%

15%

(NSP) 1%

Aidants

Adapter votre domicile pour y rester en bonne santé et en sécurité

59%

Pouvoir alterner entre présence à domicile et aller de temps en temps en établissement

22%

Intégrer un établissement spécialisé

18%

(NSP) 1%

*Baromètre santé 360 Odoxa, juillet 2017

Cette attente se retrouve dans tous les grands pays européens



Dans le cas où vos capacités physiques se dégraderaient avec l'âge, pensez-vous qu'il vous faudrait :



Européens

Adapter votre domicile pour y rester en bonne santé et en sécurité

58%

Pouvoir alterner entre présence à domicile et aller de temps en temps en établissement

26%

Intégrer un établissement spécialisé

15%

(NSP) 1%



56%

30%

13%

1%



57%

23%

19%

1%



68%

20%

12%

-



47%

36%

16%

1%



57%

25%

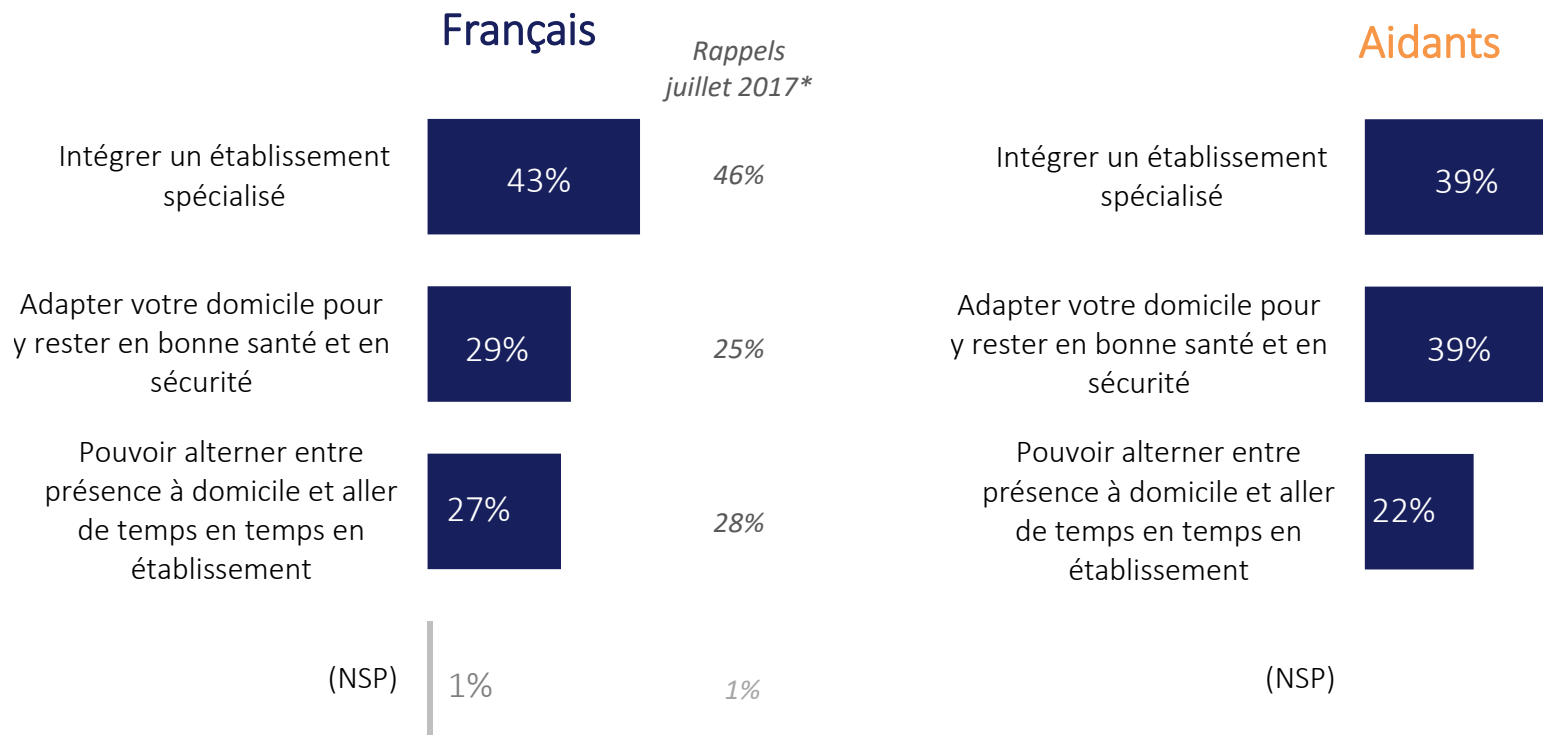
17%

1%

En revanche, cette demande de rester à domicile ne serait plus majoritaire en cas de troubles cognitifs : dans ce cas, plutôt que de rester à domicile (29%), les Français préféreraient intégrer un établissement spécialisé. Les aidants, eux, sont plus partagés à ce sujet (39% vs 39%).



Et si vous étiez atteints de troubles cognitifs (Alzheimer, sénilité précoce...) pensez-vous qu'il faudrait :



*Baromètre santé 360 Odoxa, juillet 2017

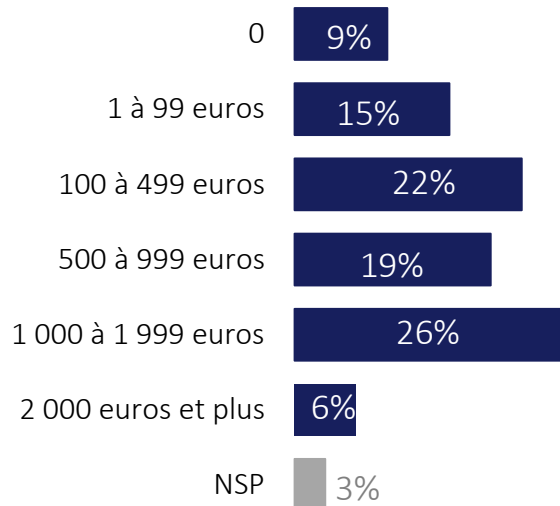
Le prix constitue sans doute un important facteur explicatif incitant les Français et les Européens à préférer rester chez eux. Ainsi, la somme moyenne mensuelle que les Français seraient prêts à consentir pour aller en EHPAD est 3 fois inférieure (648 €) au tarif médian actuel (plus de 1900 €)



Vous personnellement, combien seriez-vous prêt à payer chaque mois pour avoir un meilleur service si vous-même (plus tard), ou l'un de vos proches, devait être hébergé dans un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes ou pour rester à domicile en y étant suivi médicalement ? *Réponse numérique*

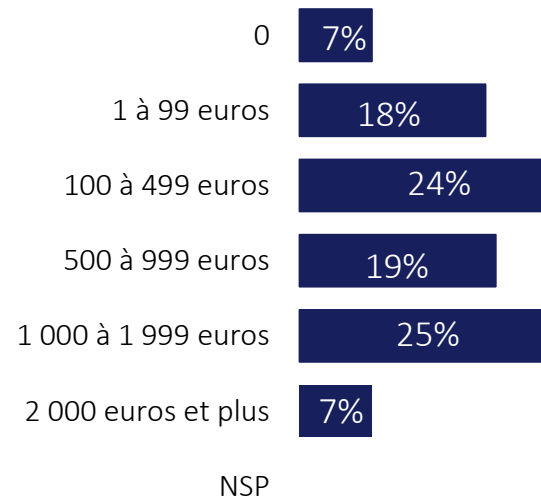
Français

Somme moyenne consentie :
648 €/mois



Aidants

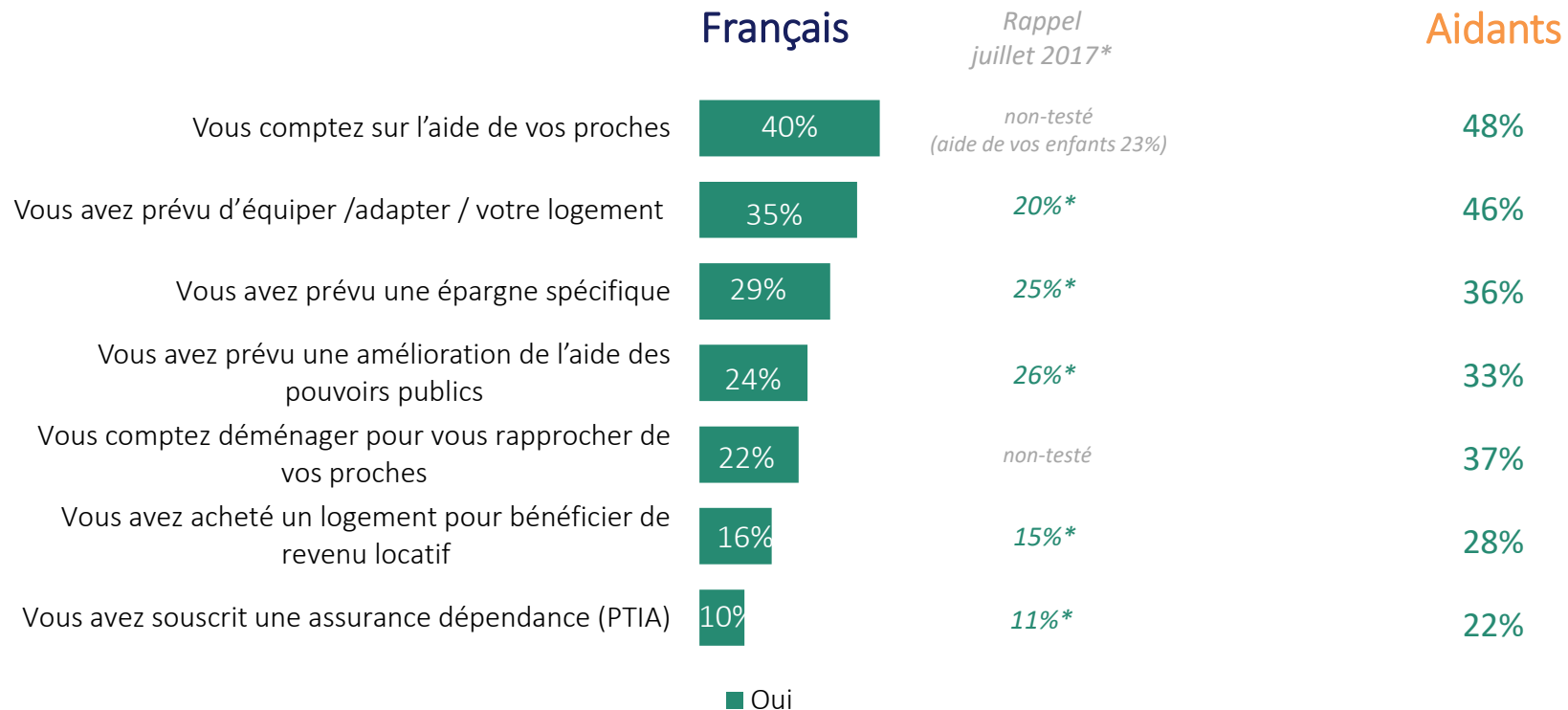
Somme moyenne consentie :
626 €/mois



D'ailleurs les Français ont rarement prévu les moyens à débloquer pour faire face à ces difficultés : seulement 29% ont prévu une épargne spécifique et 10% ont souscrit une assurance dépendance. Même les aidants, plus concernés, ne sont guère plus prévoyants (36% et 22%)



Pour faire face à ces difficultés ...



*Baromètre santé 360 Odoxa, juillet 2017

Pour ne rien arranger, 7 Français sur 10 – et, pire encore plus d'1 aidant sur 2 – n'ont pas connaissance des dispositifs existants concernant la prise en charge de la perte d'autonomie

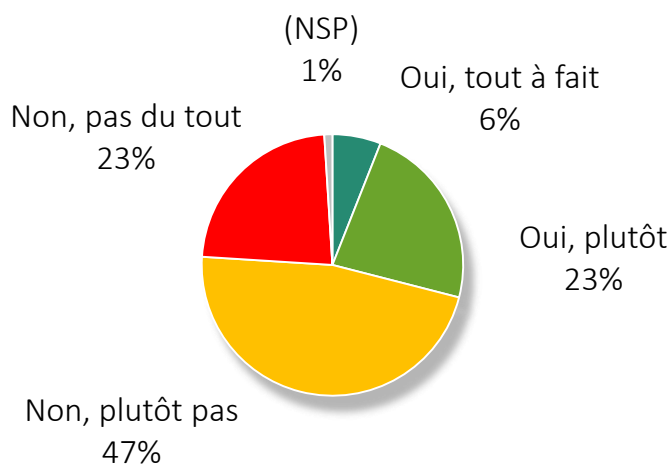


Avez-vous le sentiment de bien connaître les dispositifs de prise en charge de la perte d'autonomie (Ehpad, résidences services, intergénérationnel, USLD, domicile SAVS, HAD, SIAD)...

Français

ST Non :
70%

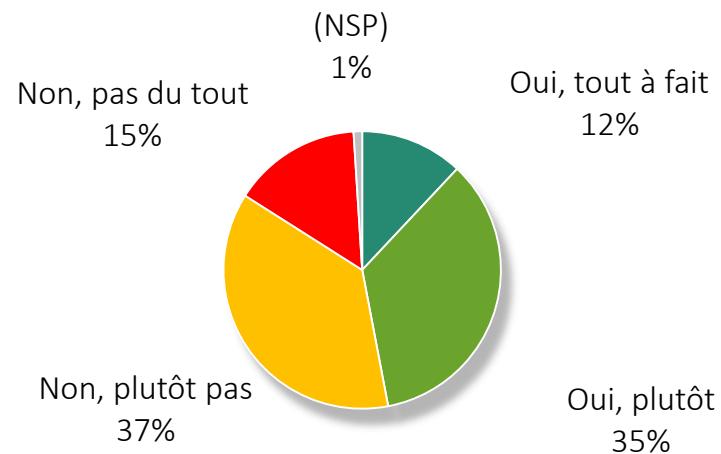
ST Oui :
29%



Aidants

ST Non :
52%

ST Oui :
47%



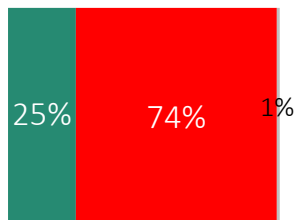
Les Français (74% à 76%) et les aidants (65% à 69%) sont persuadés que les moyens accordés à l'aide au maintien à domicile et aux établissements d'hébergement pour personnes âgées sont insuffisants



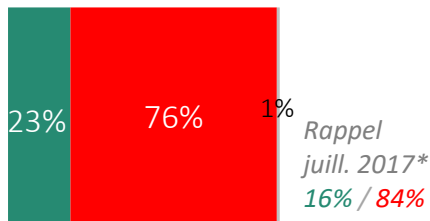
De façon générale, diriez-vous que notre système de santé accorde suffisamment de moyens ...

Français

A l'aide au maintien à domicile des personnes âgées dépendantes



Aux établissements d'hébergements pour personnes âgées dépendantes

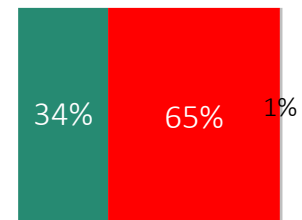


■ Oui ■ Non ■ (NSP)

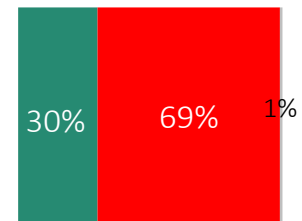
Rappel
juill. 2017*
16% / 84%

Aidants

A l'aide au maintien à domicile des personnes âgées dépendantes



Aux établissements d'hébergements pour personnes âgées dépendantes



■ Oui ■ Non ■ (NSP)

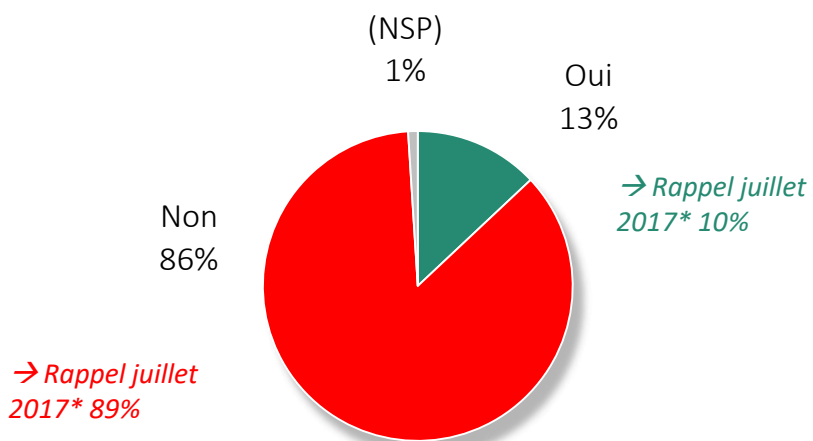
*Baromètre santé 360 Odoxa, juillet 2017

Plus sévères encore, près de 9 Français sur 10 jugent les politiques publiques inadaptées aux défis du grand âge et de la perte d'autonomie

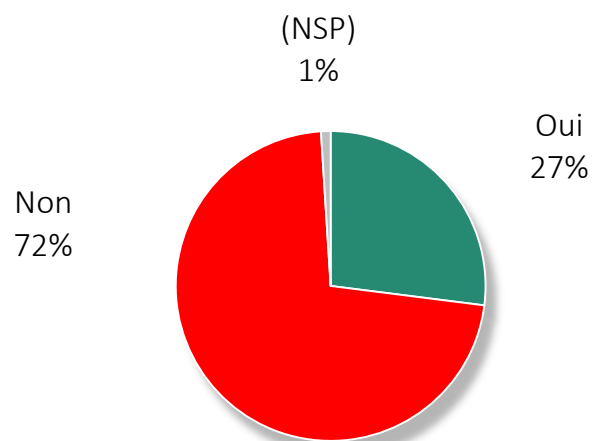


Avez-vous le sentiment que les actions et politiques publiques actuelles sont adaptées aux défis du grand âge et de la perte d'autonomie ?

Français



Aidants

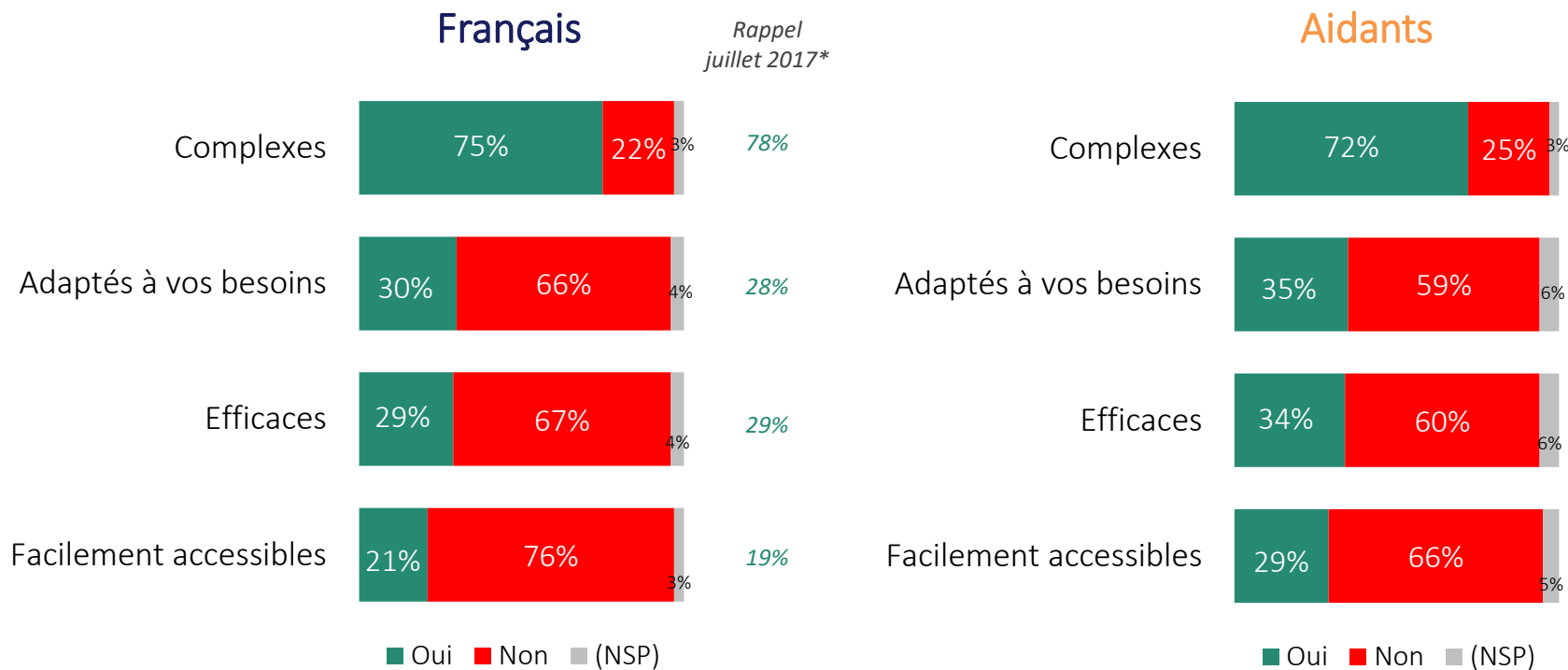


*Baromètre santé 360 Odoxa, juillet 2017

Dans le détail, les Français jugent ces dispositifs complexes (75%), inefficaces (67%) et difficilement accessibles (76%)... les aidants ne les démentent pas !



Avez-vous le sentiment que les actions et dispositifs de prise en charge de la perte d'autonomie sont :



*Baromètre santé 360 Odoxa, juillet 2017

Les services de santé à domicile tels que les SIAD et les SAD sont en revanche connus par une majorité de nos concitoyens, même s'ils n'ont pas une idée bien précise de ce dont il s'agit.

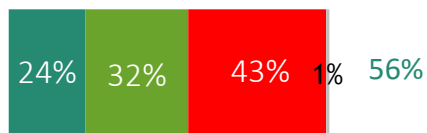


Avez-vous déjà entendu parler des services de santé à domicile suivants :

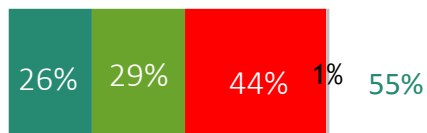
Français

ST Oui

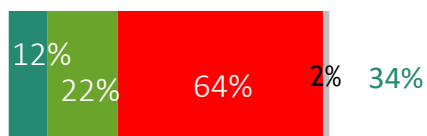
Les SIAD ou "services infirmiers à domicile"



Les SAD ou "services à domicile"



Les SPASAD ou "services polyvalents d'aide et de soin à domicile"

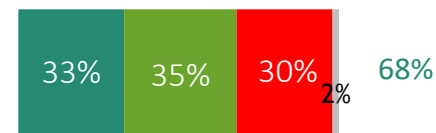


- Oui, vous savez précisément ce que c'est
- Oui, mais vous ne savez pas précisément de quoi il s'agit
- Non, vous n'en avez pas entendu parler
- (NSP)

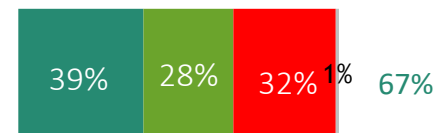
Aidants

ST Oui

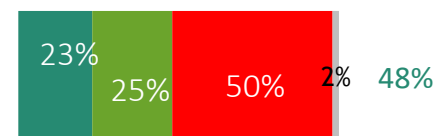
Les SIAD ou "services infirmiers à domicile"



Les SAD ou "services à domicile"



Les SPASAD ou "services polyvalents d'aide et de soin à domicile"



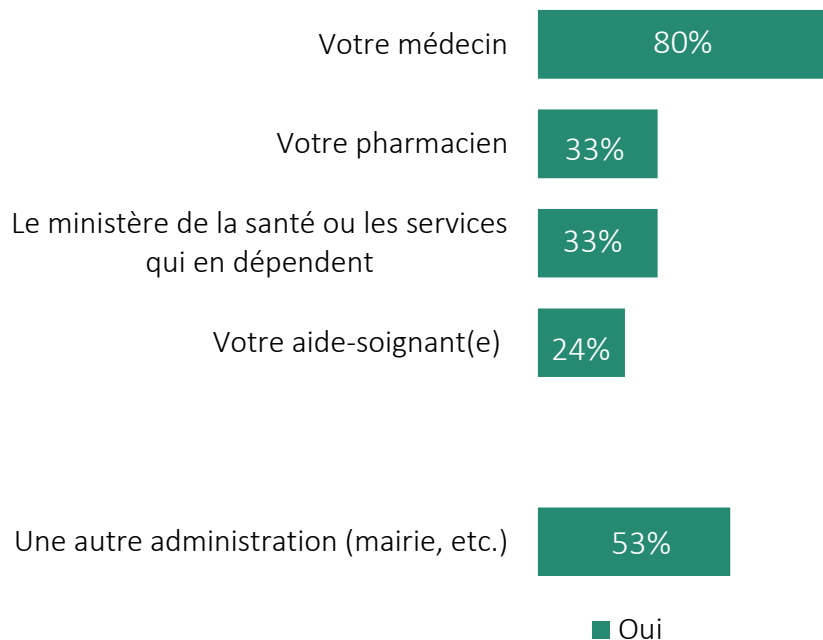
- Oui, vous savez précisément ce que c'est
- Oui, mais vous ne savez pas précisément de quoi il s'agit
- Non, vous n'en avez pas entendu parler
- (NSP)

S'ils étaient confrontés à une situation de perte d'autonomie, le médecin serait le 1^{er} interlocuteur vers qui les Français se tourneraient

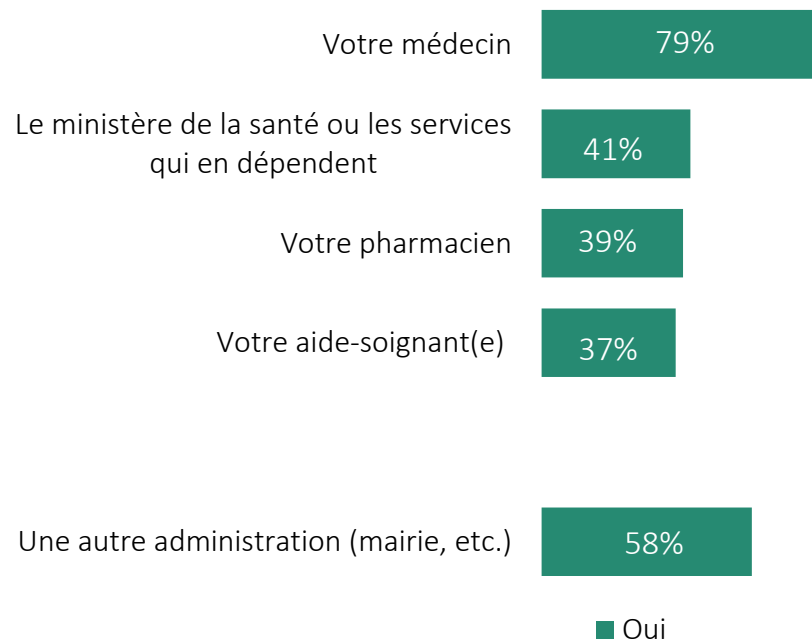


Et savez-vous vers qui vous adresser en cas de besoin à ce sujet ?

Français



Aidants

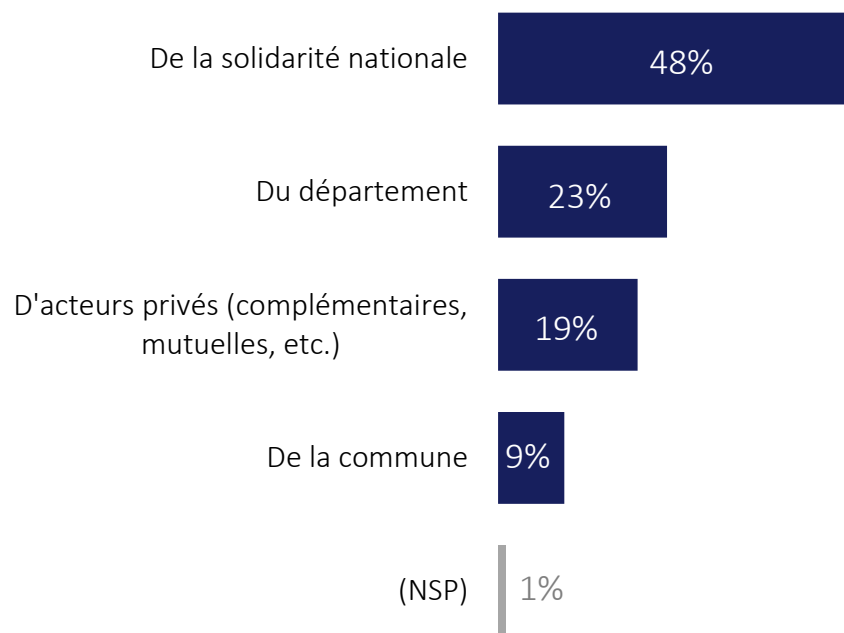


Le financement des actions en faveur du grand âge et de la perte d'autonomie doit relever de la solidarité nationale pour une majorité de Français

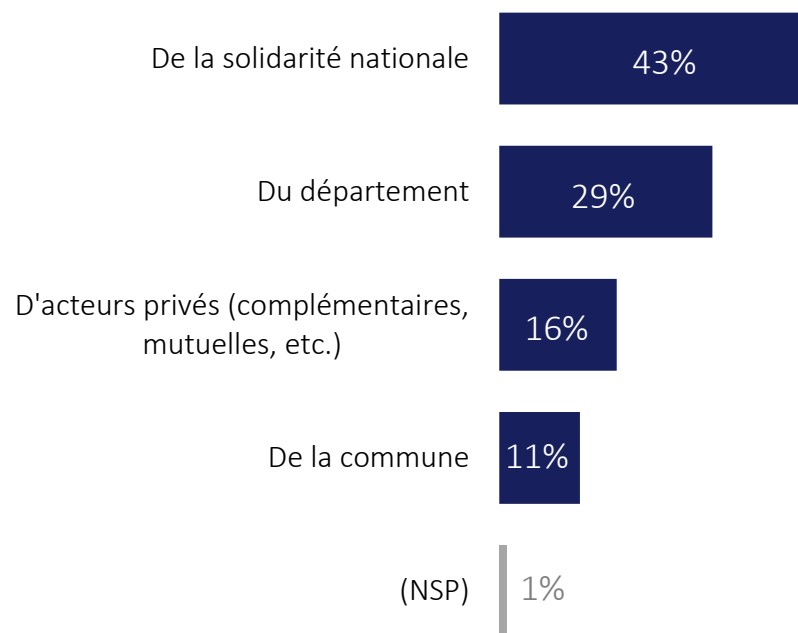


D'après-vous, de qui devrait relever le financement de ces actions en faveur du grand âge et de la perte d'autonomie ?

Français



Aidants



Plus de 8 Français sur 10 se disent inquiets des difficultés budgétaires de nombreux départements liées au financement de l'APA et pensent qu'elles vont accentuer la fracture territoriale.

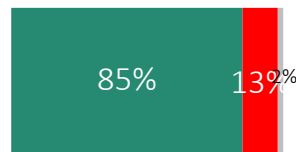


De nombreux départements ont fait état de difficultés budgétaires liées au financement de l'Allocation personnalisée d'autonomie. Diriez-vous que cette situation...

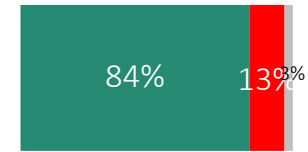
Français

Aidants

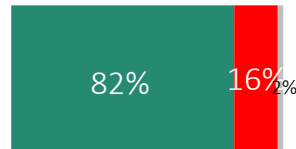
Va accentuer la fracture entre les territoires les plus aisés et les plus pauvres/isolés



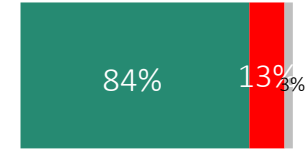
Va accentuer la fracture entre les territoires les plus aisés et les plus pauvres/isolés



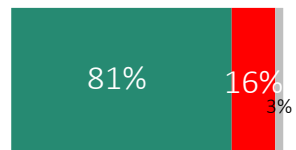
Vous inquiète



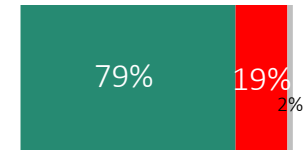
Vous inquiète



Remet en cause le principe d'équité territoriale



Remet en cause le principe d'équité territoriale



■ Oui ■ Non ■ (NSP)

■ Oui ■ Non ■ (NSP)

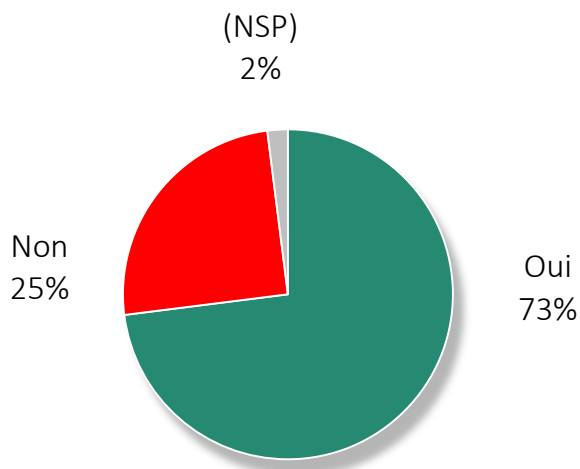
Les trois-quarts des Français approuvent la création d'un « 5e risque » dédié au financement public de la prise en charge de la perte d'autonomie et du grand âge



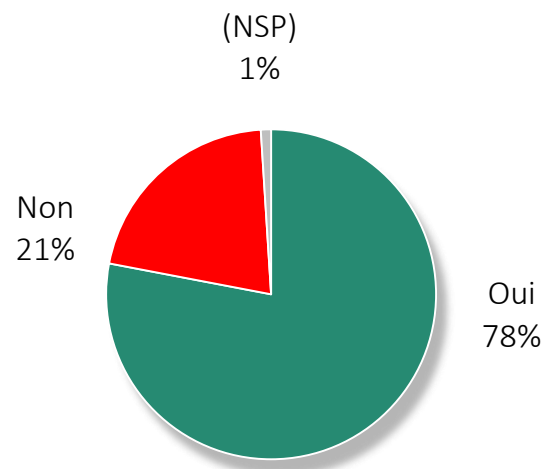
L'idée de créer un « 5e risque » dédié au financement public de la prise en charge de la perte d'autonomie et du grand âge est régulièrement évoquée dans le débat public.

Vous personnellement, seriez-vous favorable à un tel financement public visant à couvrir ce risque ?

Français



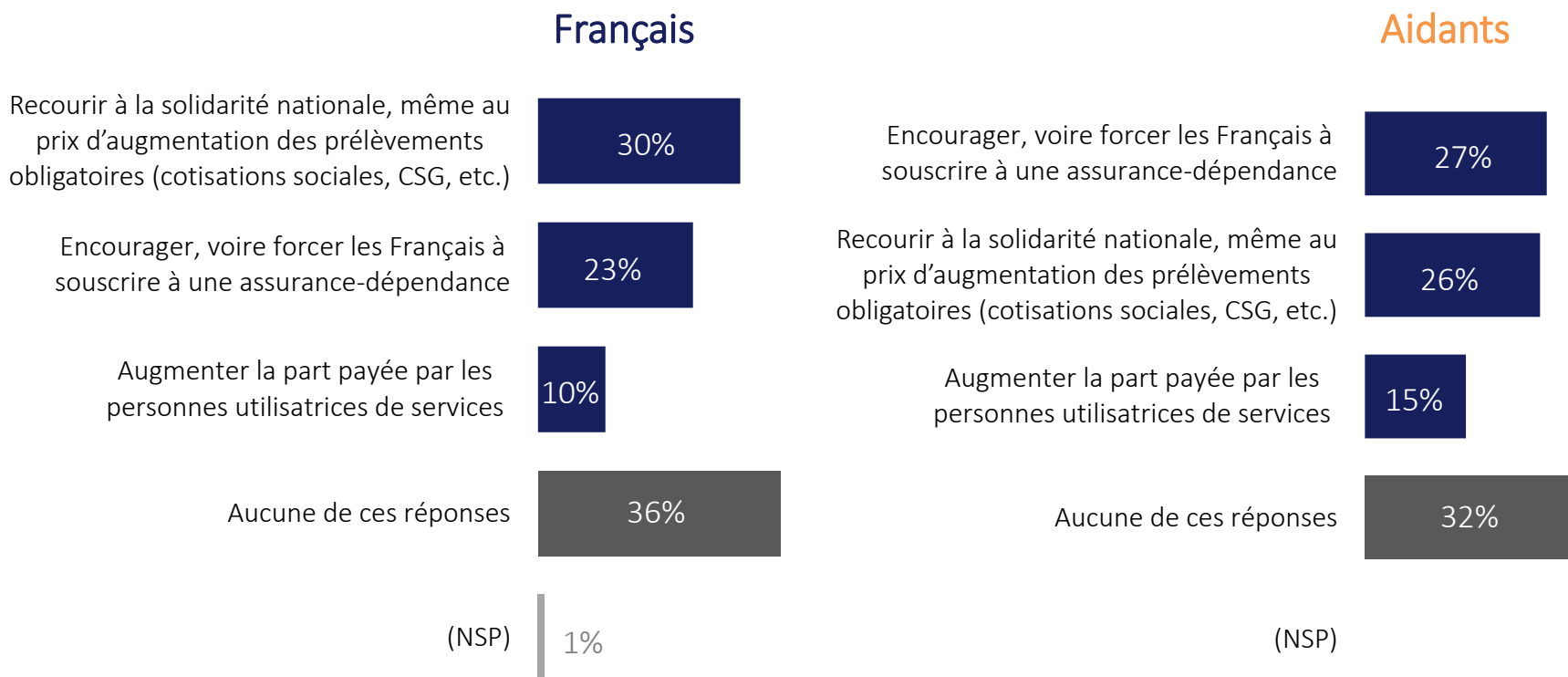
Aidants



Nos concitoyens sont en revanche bien désarmés sur la meilleure façon de faire face à ces enjeux de financement ... ils ne semblent vouloir d'aucune des solutions envisageables.



Quelle serait d'après-vous la meilleure façon de faire face à ces enjeux de financement ?



Pour 6 Français sur 10 les nouvelles technologies sont un moyen d'améliorer la santé des personnes âgées et leur accès au soin



Certains estiment que l'utilisation des nouvelles technologies comme la téléconsultation ou les autres services de santé numérique permettraient d'améliorer la santé des personnes âgées dans les établissements de santé ou pour les maintenir à domicile avec les soins nécessaires. Vous personnellement, êtes-vous d'accord avec cette opinion ?

Français

ST Pas d'accord :
41%

Rappel juillet 2017* : 37%

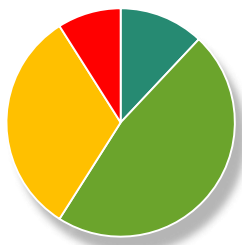
ST D'accord :
59%

Rappel juillet 2017* : 63%

Non, pas d'accord
du tout
9%

Oui, tout à fait
d'accord
12%

Non, plutôt pas
d'accord
32%



Oui, plutôt
d'accord
47%

Aidants

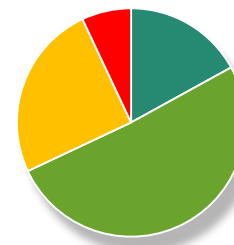
ST Pas d'accord :
32%

ST D'accord :
68%

Non, pas d'accord
du tout
7%

Oui, tout à fait
d'accord
17%

Non, plutôt pas
d'accord
25%



Oui, plutôt
d'accord
51%

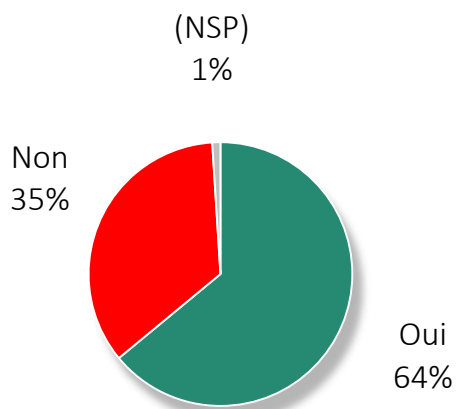
*Baromètre santé 360 Odoxa, juillet 2017

Pour les deux-tiers des Français et les trois-quarts des médecins la santé connectée est une opportunité pour l'aide au maintien à domicile des personnes âgées



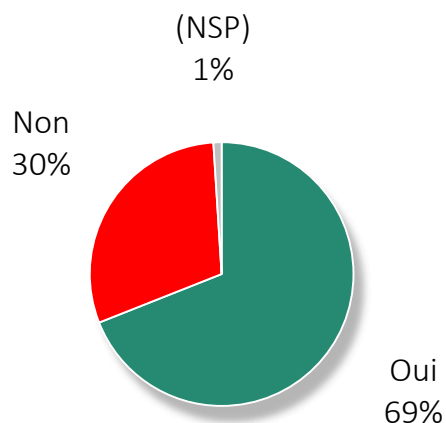
Diriez-vous que la santé connectée, c'est-à-dire l'utilisation d'objets connectés dans la santé, est une opportunité pour aider au maintien à domicile des personnes âgées ?

Français

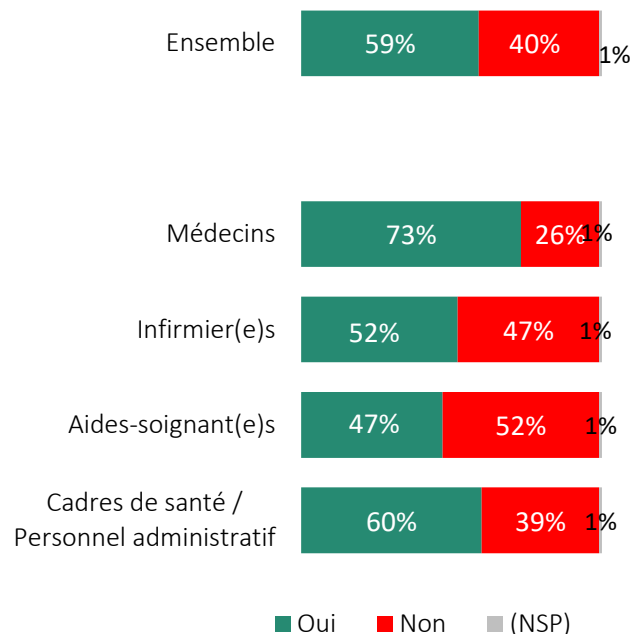


→ Mars 2016* : 88%

Aidants



Professionnels de santé



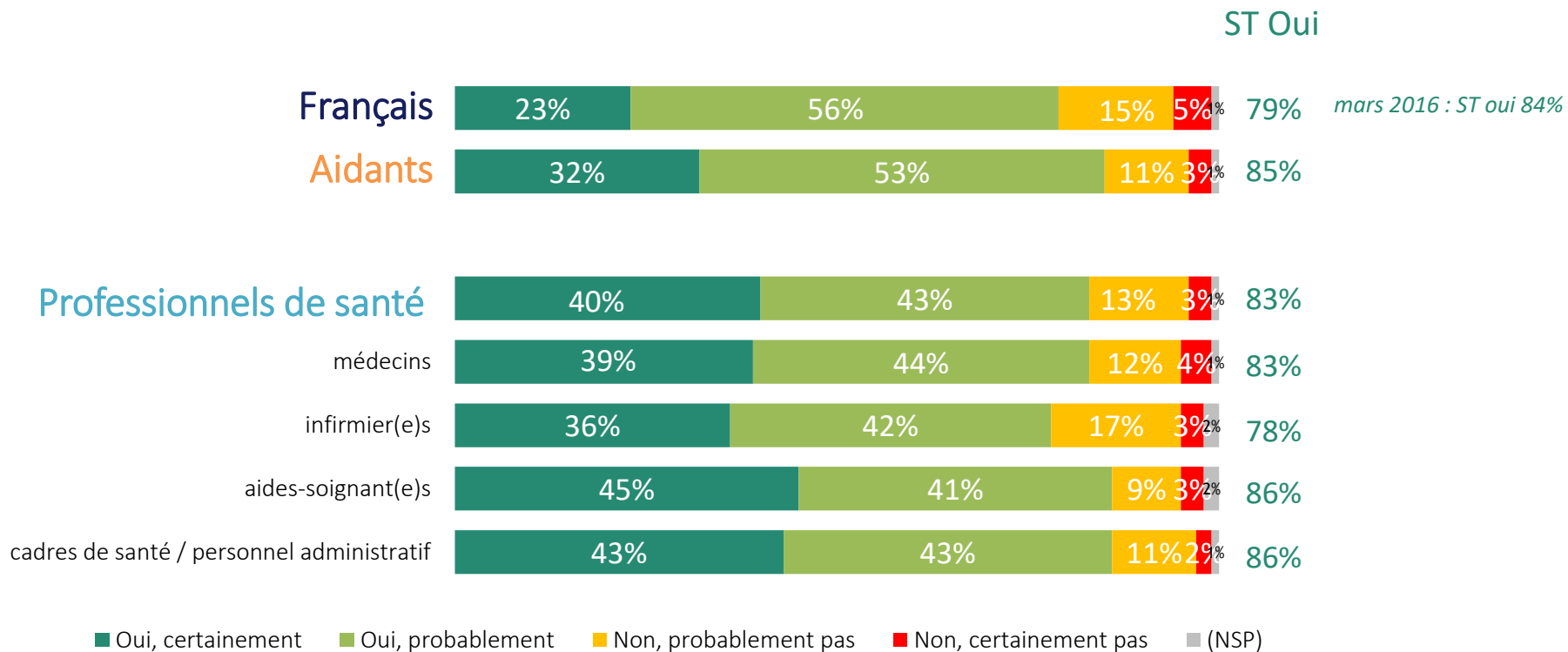
■ Oui ■ Non ■ (NSP)

*Baromètre santé odoxa, mars 2016

Français (79%), aidants (85%) et professionnels de santé (83%) sont tous favorables à ce que soit prévu un financement spécifique des nouvelles technologies visant à aider au maintien à domicile des personnes âgées ou dépendantes



Pensez-vous que pour favoriser le développement des nouveaux services liés aux nouvelles technologies en santé, l'Etat et/ou la sécurité sociale devraient prévoir un financement spécifique des nouvelles technologies visant à aider au maintien à domicile des personnes âgées ou dépendantes ?



III – Place et perception des acteurs :
les aidants, les soignants en général et
le MG en particulier

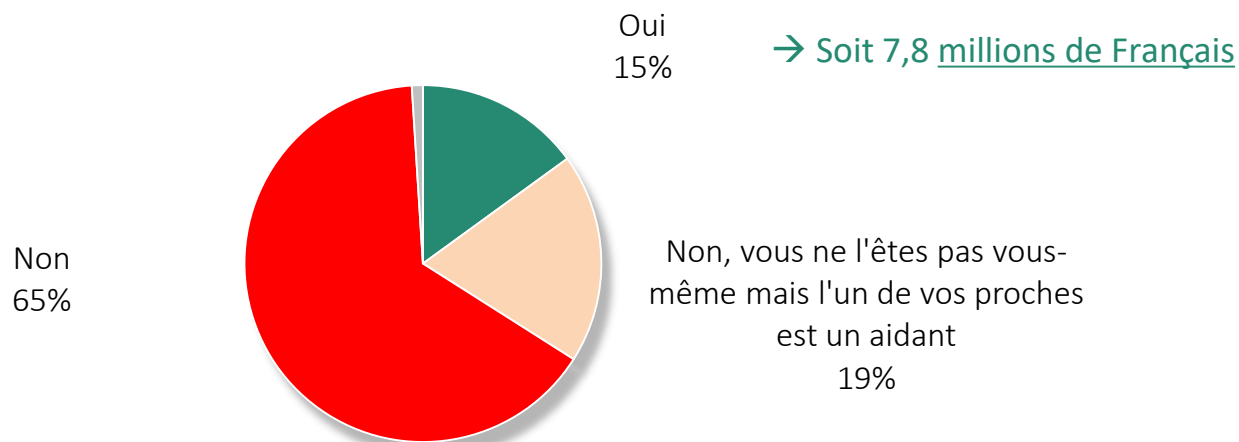
Un chiffre illustre la prégnance de cette question de la dépendance : 15% des Français, soit 7,8 millions de personnes, déclarent être un aidant d'une personne proche... et autant ont un proche qui est lui-même un aidant



Le terme d'aidant familial ou aidant naturel désigne les personnes non professionnelles venant en aide à une personne dépendante et/ou handicapée faisant partie de leur entourage pour les activités de la vie quotidienne. Cette aide régulière peut être prodiguée de façon permanente ou non et peut prendre diverses formes : garde, soins, accompagnement à la vie sociale et au maintien de l'autonomie, démarches administratives, activités domestiques, etc.

Vous personnellement êtes-vous un aidant d'une personne proche de votre entourage ?

Français



Les professionnels de santé sous-estiment toujours largement le nombre d'aidants familiaux en France aujourd'hui. Les médecins notamment sont 3 à 4 fois en-dessous de la réalité (moins de 2 millions contre 7,8 en réalité). Les infirmières et aides-soignantes sont nettement plus proches de la vérité.



Aux professionnels de santé : Selon vous, combien de Français sont actuellement des aidants familiaux c'est-à-dire des personnes non professionnelles venant en aide à une personne dépendante et/ou handicapée faisant partie de leur entourage pour les activités de la vie quotidienne ? *Réponse numérique*

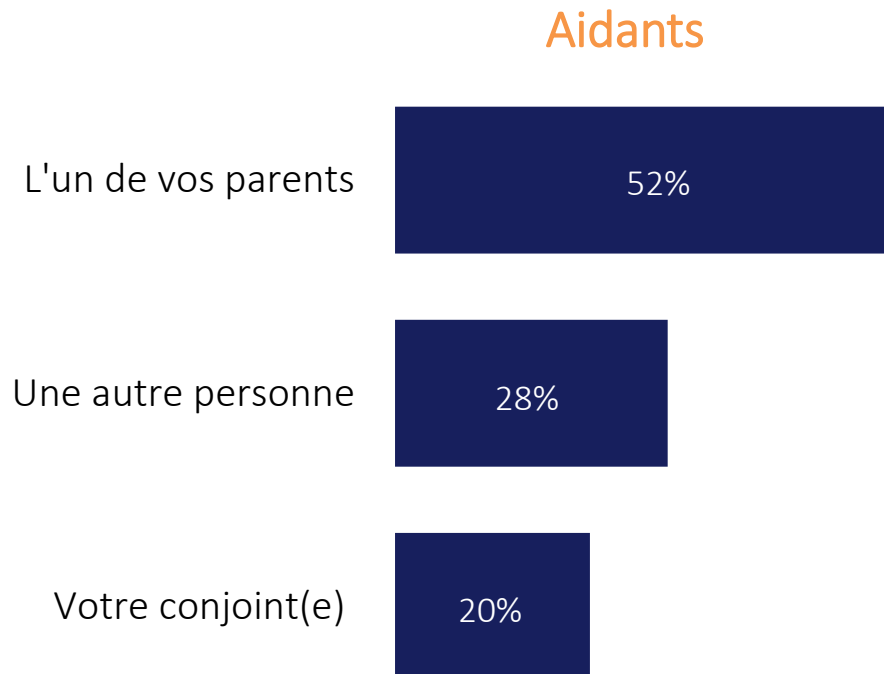
- **Estimation moyenne des médecins** : 1 947 000 aidants en France
 - Les généralistes : 2 316 000 aidants
 - Les spécialistes : 1 565 000 aidants
- **Estimation moyenne des infirmier(e)s** : 6 828 000 aidants en France
- **Estimation moyenne des aides-soignant(e)s** : 6 548 000 aidants en France
- **Estimation moyenne des cadres de santé** : 1 712 000 aidants en France

→ **7,8 millions de Français sont des aidants familiaux**

Les aidants s'occupent le plus souvent d'un de leurs parents



Aux aidants : Qui est la personne que vous aidez ?

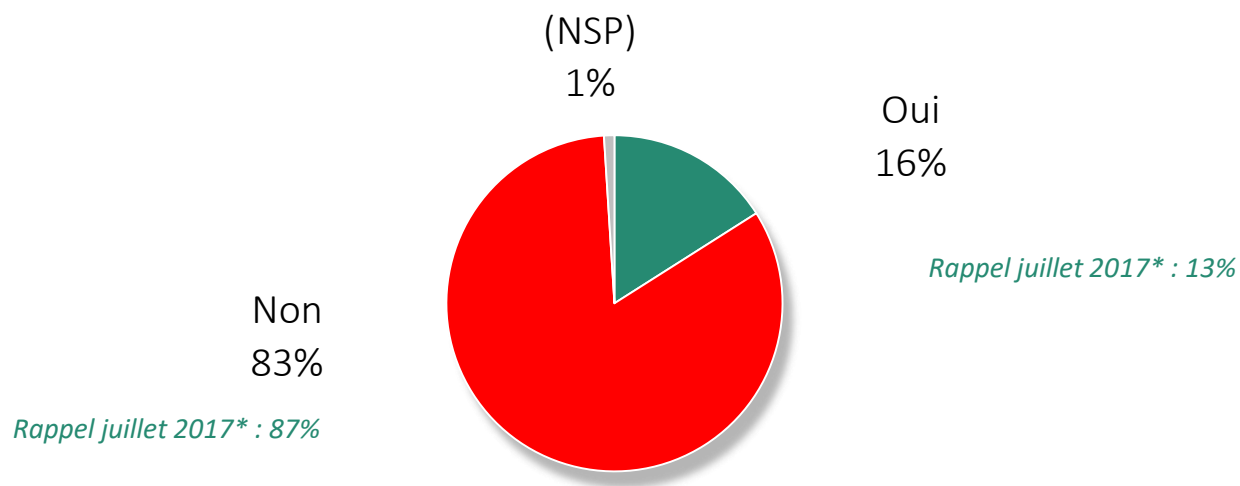


83% des aidants ne bénéficient d'aucun dédommagement ni rémunération au titre de leur activité d'aidant



Aux aidants : Bénéficiez-vous d'un dédommagement ou d'une rémunération au titre de votre activité d'aidant ?

Aidants

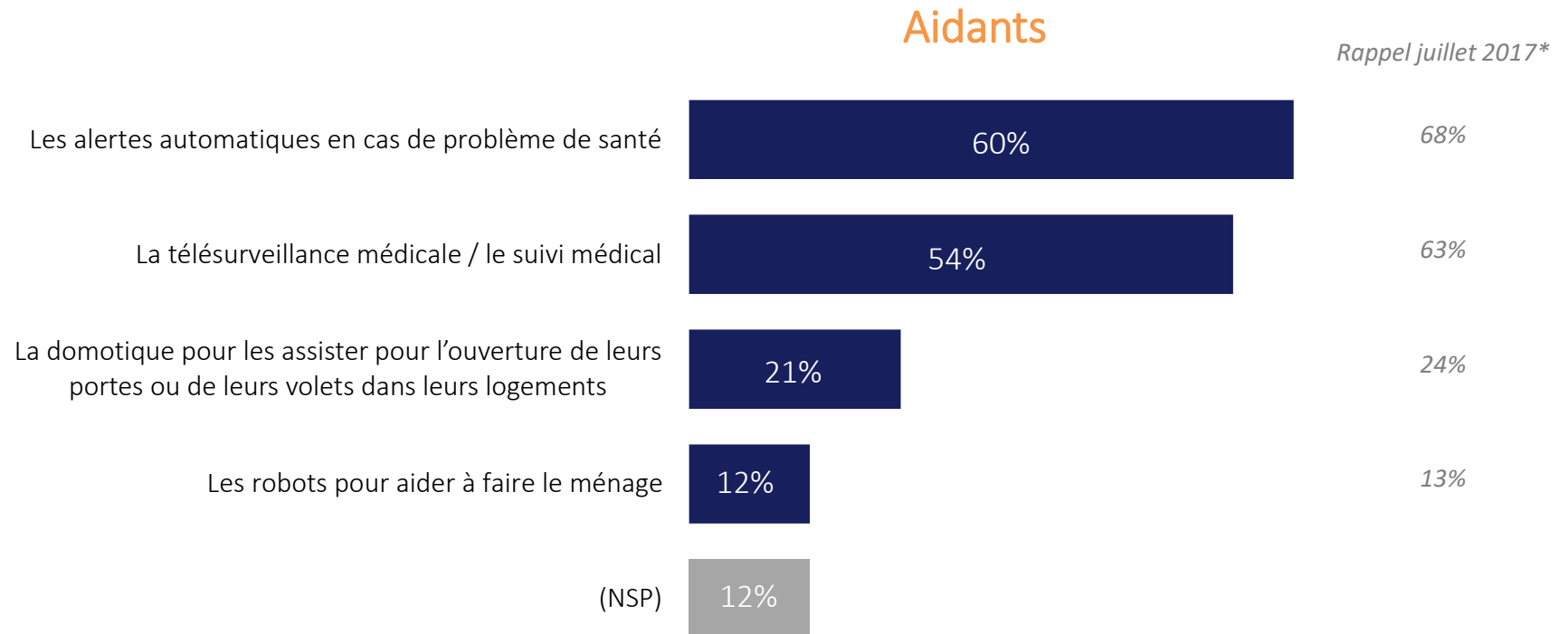


*Baromètre santé 360 Odoxa, juillet 2017

Les nouvelles technologies peuvent les aider dans leur tâche. 2 en particulier sont jugées extrêmement utiles par les aidants pour accompagner les personnes âgées dépendantes : les alertes automatiques en cas de problème de santé et la télésurveillance médicale



Aux aidants : Quels sont selon vous les outils liés aux nouvelles technologies qui pourraient être les plus utiles pour accompagner les personnes âgées dépendantes ? 2 réponses possibles



*Baromètre santé 360 Odoxa, juillet 2017

Confirmant la perception des Français sur la trop faible aide de l'Etat, 7 aidants sur 10 s'estiment mal aidés par les pouvoirs publics



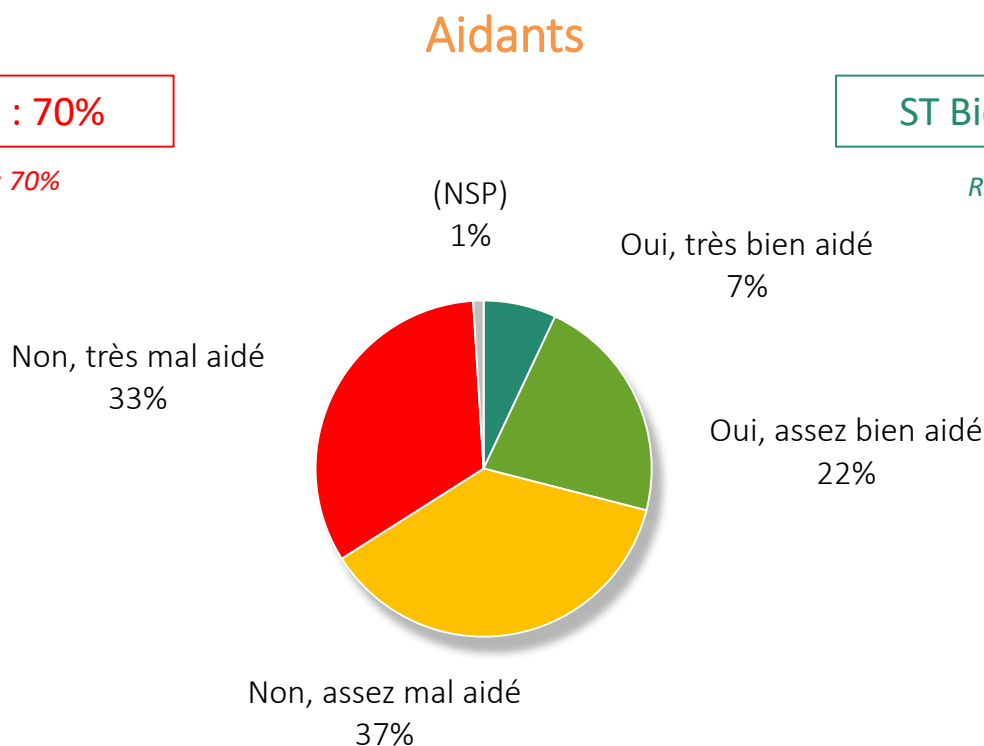
Aux aidants : Diriez-vous que dans votre rôle d'aidant vous êtes vous-même bien aidé par les pouvoirs publics ?

ST Mal aidé : 70%

Rappel juillet 2017 : 70%*

ST Bien aidé : 29%

Rappel juillet 2017 : 30%*



*Baromètre santé 360 Odoxa, juillet 2017

Au moins les aidants peuvent-ils compter sur les auxiliaires de vie et les aides-soignant(e)s, deux professions qui jouissent d'une très bonne image globale, tant auprès d'eux que dans l'opinion

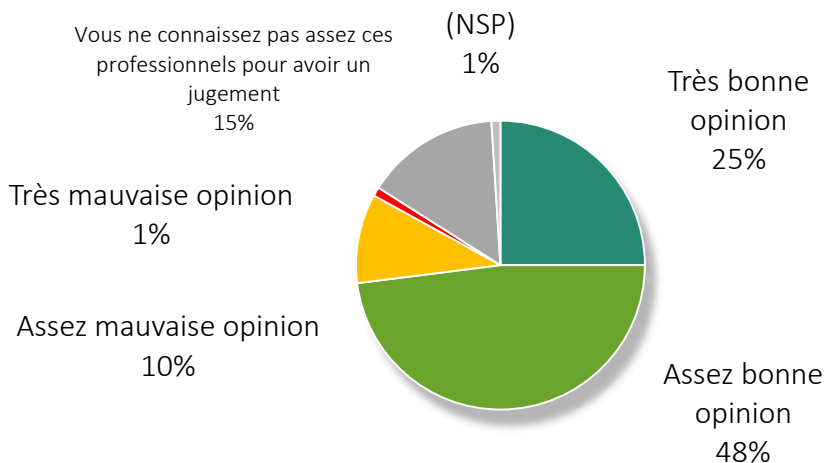


Quelle opinion avez-vous des professionnels venant en aide aux personnes dépendantes et/ou handicapées comme les auxiliaires de vie ou les aides-soignants ? En avez-vous une...

Français

ST Mauvaise
opinion : 11%

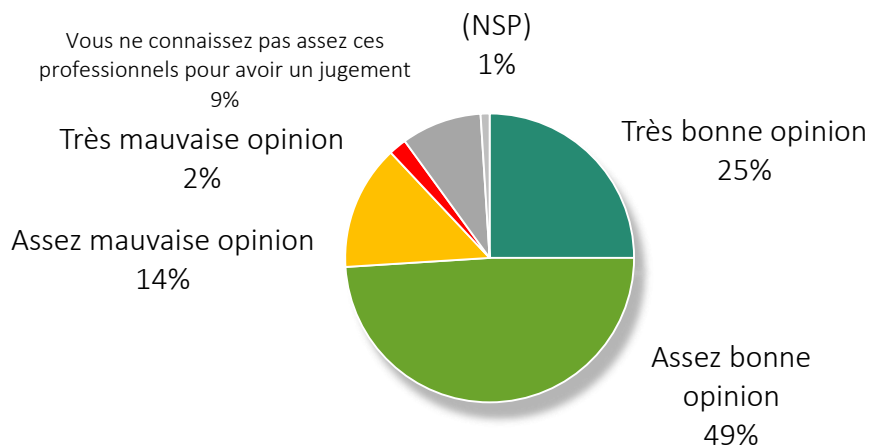
ST Bonne
opinion : 73%



Aidants

ST Mauvaise
opinion : 16%

ST Bonne
opinion : 74%



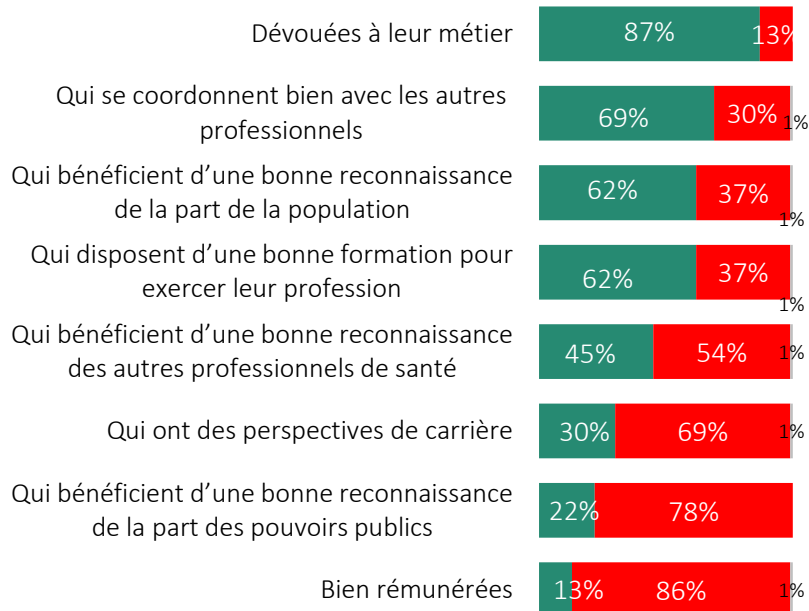
Notre crible d'image détaillée sur les aides-soignant(e)s et les auxiliaires de vie confirme cette bonne image et/mais souligne combien les Français pensent que ces personnes se sacrifient sans avoir la reconnaissance ou le salaire qu'elles méritent



À ceux qui expriment une opinion sur ces professionnels :

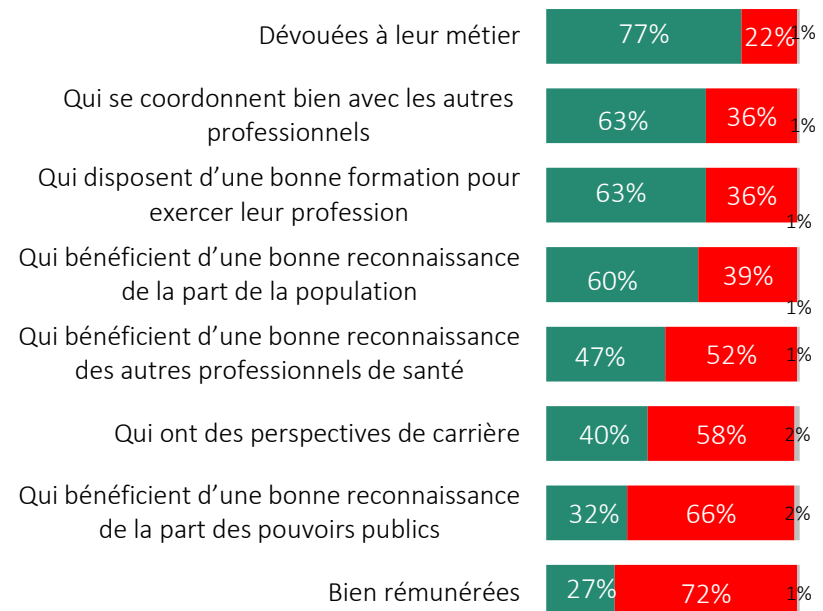
De façon plus détaillée, pour chacun des qualificatifs suivants, dites-moi s'il correspond plutôt bien ou plutôt mal à l'image que vous avez des aides-soignants et des auxiliaires de vie : Ce sont des professions...

Français



■ S'applique plutôt bien ■ S'applique plutôt mal ■ (NSP)

Aidants



■ S'applique plutôt bien ■ S'applique plutôt mal ■ (NSP)

Un Français sur deux doute qu'aujourd'hui en France on permette aux patients de choisir leur parcours de soin

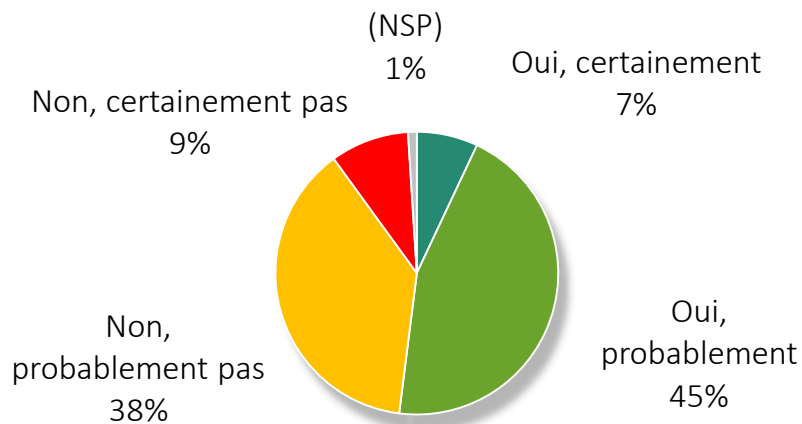


Diriez-vous qu'aujourd'hui en France les patients peuvent choisir leur parcours de soin ?

Français

ST Non :
47%

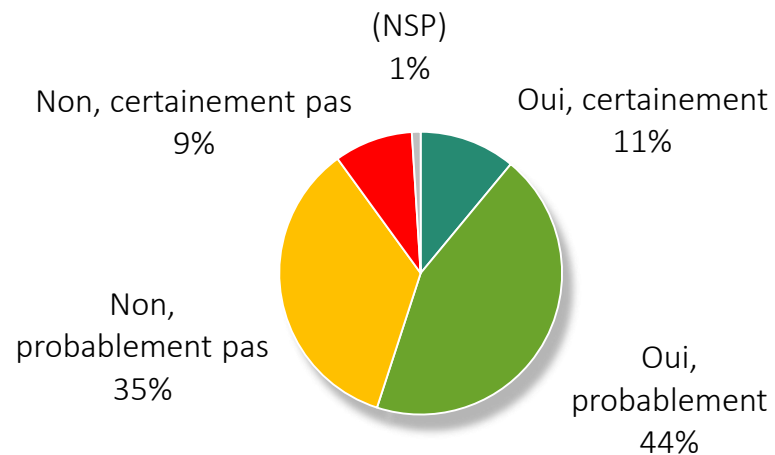
ST Oui :
52%



Aidants

ST Non :
44%

ST Oui :
55%

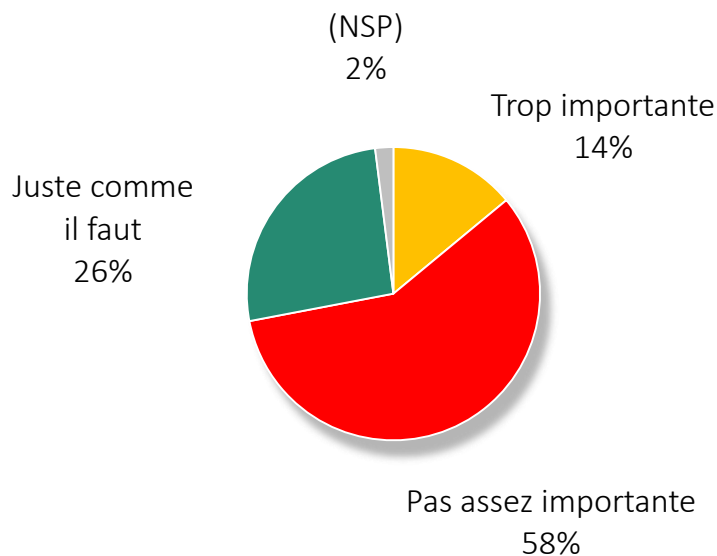


Dans ce contexte, un référent de confiance est indispensable : ainsi, alors que le « MG » est déjà au cœur de notre système, les Français sont une large majorité (58%) à penser que la place du médecin généraliste libéral n'est pas encore assez importante

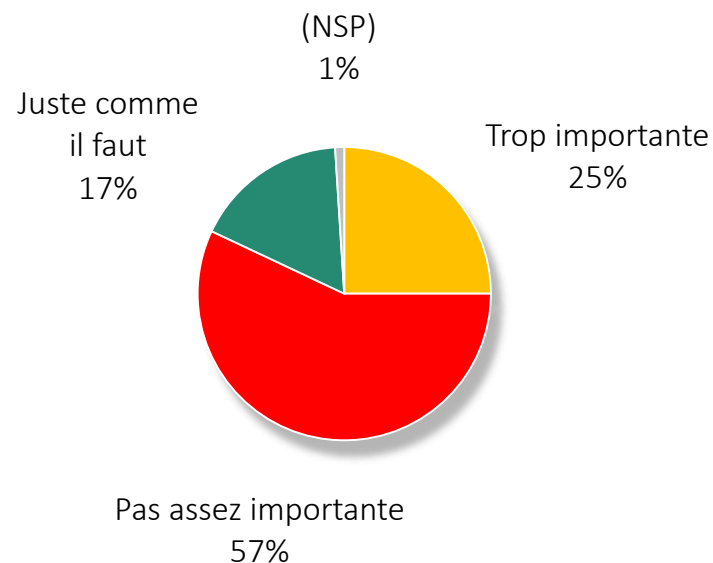


Estimez-vous que dans notre système de santé la place accordée au médecin généraliste exerçant en libéral (en cabinet, hors de l'hôpital) est ...

Français



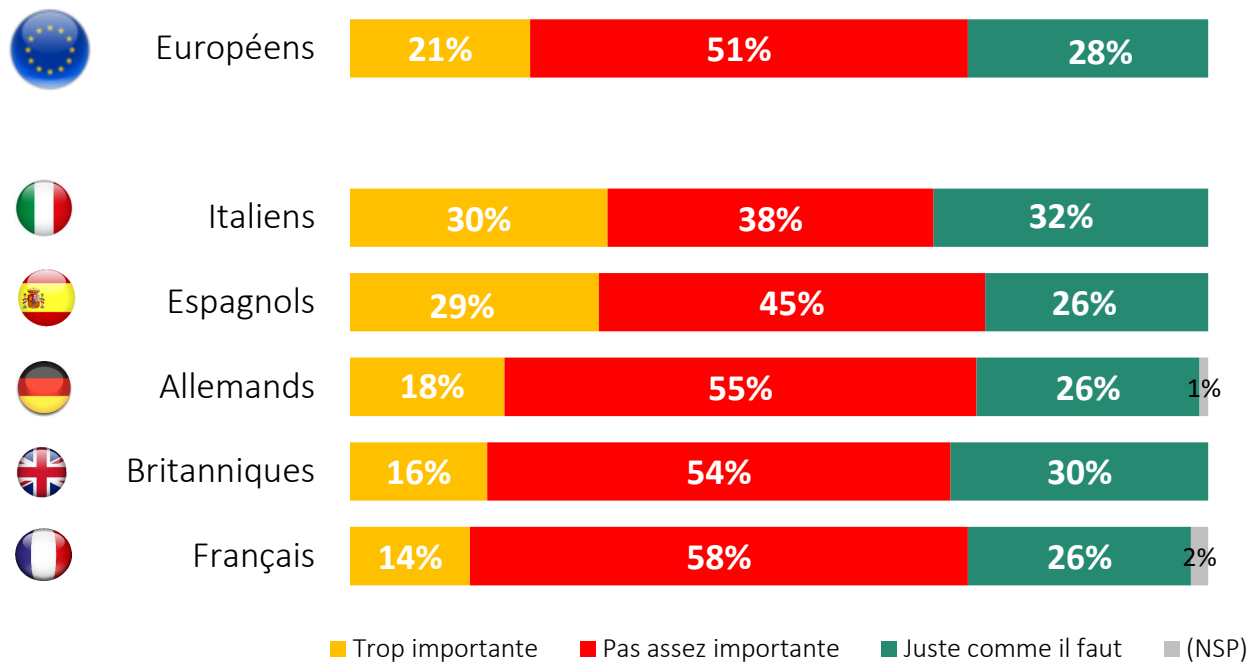
Aidants



Nous sommes même, de loin, les plus demandeurs en Europe d'une place accrue du MG dans le système



Estimez-vous que dans notre système de santé la place accordée au médecin généraliste exerçant en libéral (en cabinet, hors de l'hôpital) est ...

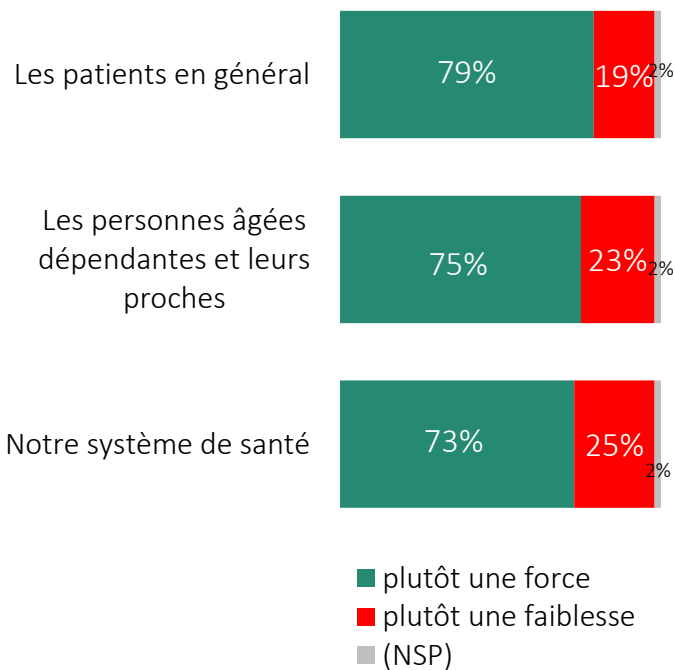


Le fait que le « médecin traitant » soit au cœur de notre système de santé est en effet perçu comme une force par les trois-quarts de nos concitoyens... que ce soit pour les patients (âgés ou non) et l'ensemble de notre système

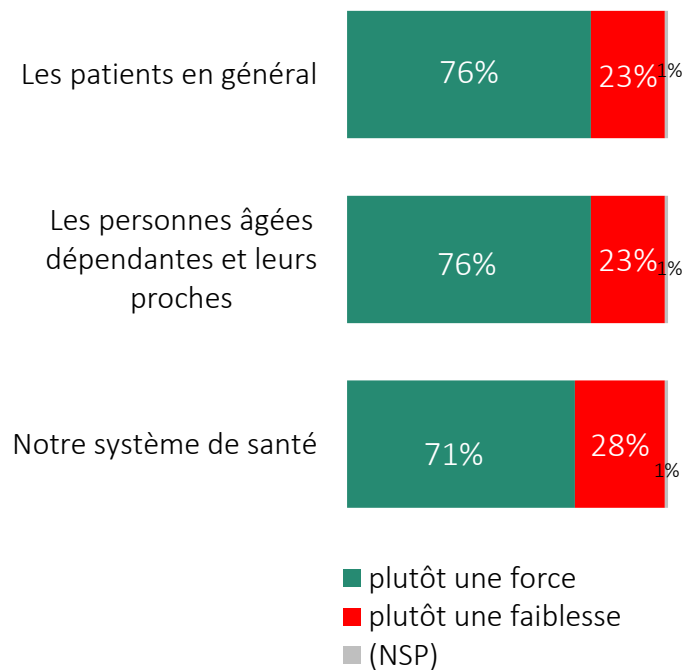


En France, le médecin généraliste libéral (exerçant en cabinet) définit comme le « médecin traitant » du patient est au cœur de tout notre système de santé car toutes les informations concernant le suivi du patient passent par lui. Vous personnellement, estimez-vous que c'est là plutôt une force ou plutôt une faiblesse pour ...

Français



Aidants



Leur confiance dans le MG n'empêche pas les Français d'approuver largement les « pratiques avancées » : 79% y sont favorables

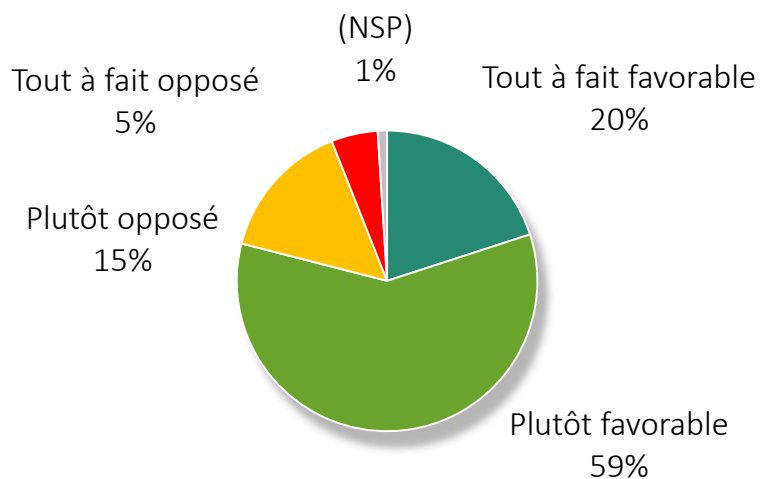


La pratique avancée permet à des professionnels paramédicaux (par exemple, des infirmiers) d'exercer des missions et des compétences plus poussés, jusque-là réservées aux seuls médecins. Vous personnellement, êtes-vous favorable ou opposé à ces pratiques avancées ?

Français

ST Opposé :
20%

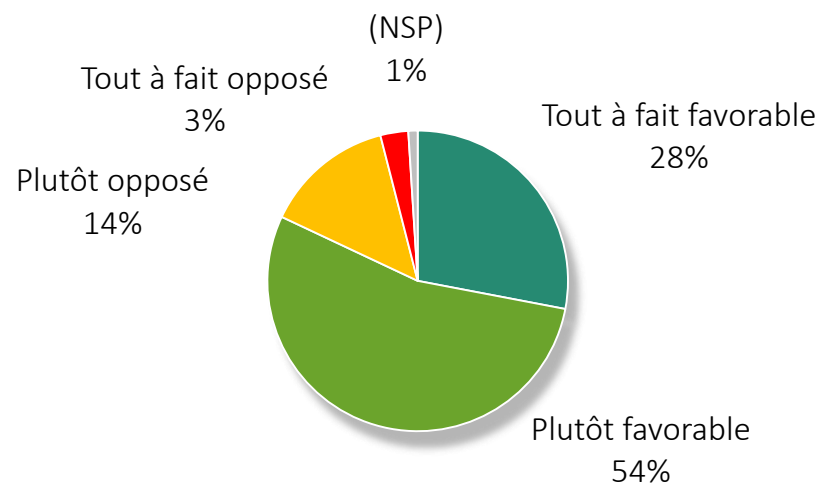
ST Favorable :
79%



Aidants

ST Opposé :
17%

ST Favorable :
82%



D'ailleurs, les Français sont « POUR » l'accentuation de la pratique avancée des infirmier(e)s, des pharmaciens et des autres professions paramédicales



Et souhaitez-vous que l'on accentue la pratique avancée des professionnels de santé suivants ?

Français

Aidants



■ Oui ■ Non ■ (NSP)

■ Oui ■ Non ■ (NSP)

77% sont d'accord pour qu'un(e) infirmier(e) administre un acte médical jusqu'alors obligatoirement réalisé par un médecin

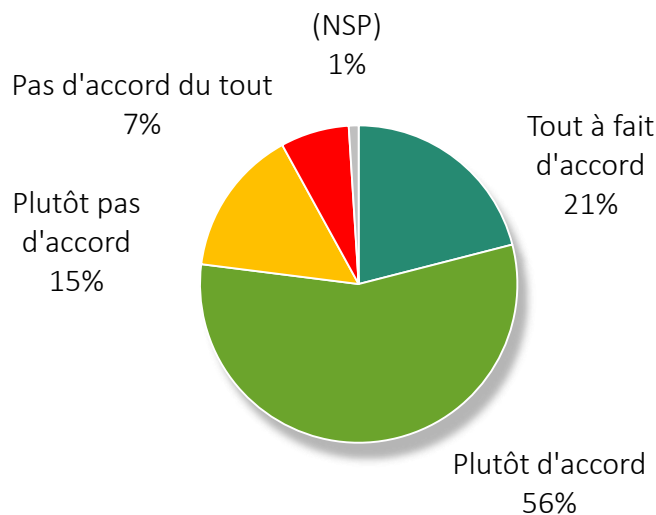


Vous personnellement, seriez-vous d'accord pour qu'un infirmier ou une infirmière vous administre un acte médical jusqu'alors obligatoirement réalisé par un médecin ?

Français

ST Pas d'accord :
22%

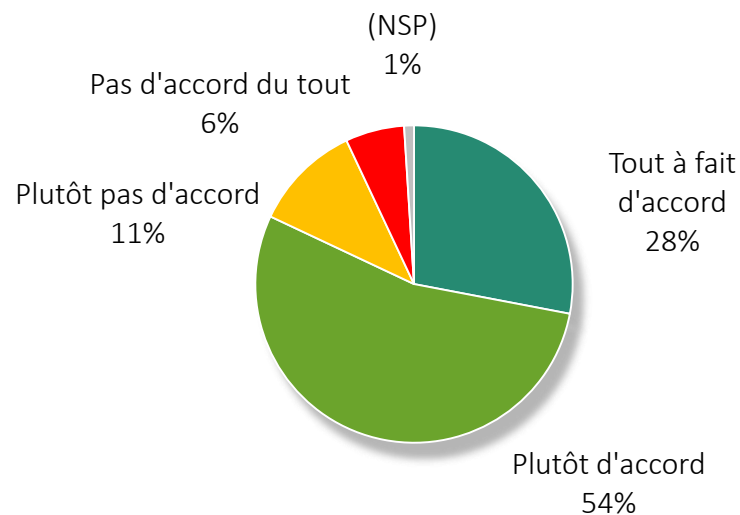
ST D'accord :
77%



Aidants

ST Pas d'accord :
17%

ST D'accord :
82%



83% pensent que développer les pratiques avancées sera utile pour aider au soin et au maintien à domicile des personnes âgées et dépendantes

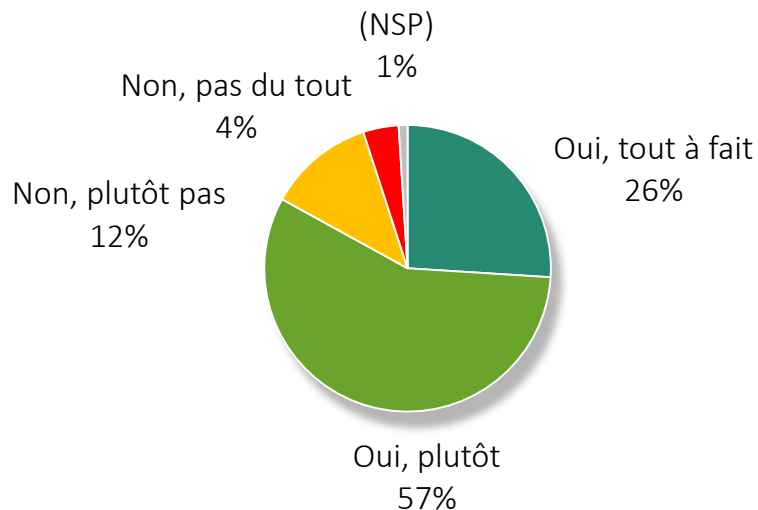


Pensez-vous que le développement de ces pratiques avancées pourrait jouer un rôle utile pour aider au soin et au maintien à domicile des personnes âgées et dépendantes ?

Français

ST Non :
16%

ST Oui :
83%



Aidants

ST Non :
13%

ST Oui :
85%

